

Un demi-million de personnes sur le Mont-Royal La St-Jean ne fait plus peur

AUJOURD'HUI

sport week-end

- Toute une fête pour les Québécoises sur le Mont-Royal
- Claude Ferragne y va d'un saut de 7'2"
- Steve Rogers procure un gain de 4-0 aux Expos lors du premier match, hier, mais la relève flanche au second match.
- Les Américains ne sont plus les maîtres... même lors de leurs championnats d'athlétisme.
- Les Québécois n'ont pas fait le poids face aux Tomahawks.

— Cahier D

Projet de loi pour appliquer plus de 100 recommandations du rapport Cliche

— page A 2

Viol: la parole de la victime aura priorité sur celle de l'accusé

— page A 2

La pêche au saumon s'ouvre à Baie-Trinité

— page A 3

Fraudes et camouflages feraient partie de l'industrie du voyage

— page A 3

Cacouna, un village qui ne craint pas de devenir ville

— page B 1

La jeune Maxime libérée après un drame de trois jours

— page B 3

Amine sur le point de gracier Dennis Hills

— page C 1

Le MFA réaffirme le pluralisme socialiste au Portugal

— page C 1

SOMMAIRE

Arts et spectacles: B-5, B-6
Bandes dessinées: B-4
Décès, naissances, etc.: C-13
Economie: B-2
Editorial: A-4
Informations étrangères: C-1
Jardins et maisons: C-10
Les maux de notre langue: B-3
Lettres des lecteurs: A-5
Médecine d'aujourd'hui: A-10
Mots croisés: C-9
Petites annonces: B-8 à B-11;
C-2 à C-12
Radio et télévision: B-1
Vivre aujourd'hui: A-10, A-11



Photo Jean Goupil, LA PRESSE

Amour. Paix. Justice. Voilà les trois souhaits formulés le plus intensément depuis le début de notre fête nationale. Sous ce drapeau du Québec qui battait au vent sur le Mont-Royal, dans la nuit de samedi à dimanche, ces deux jeunes n'ont pas tardé à trouver l'amour et la paix malgré la présence de milliers de personnes. Des centaines d'autres les ont imités et ont dormi partout sur la montagne.

par Christiane BERTHIAUME

Rassurés par le comportement des jeunes au cours de la soirée déterminante de vendredi, les aînés ont décidé, comme dit le slogan, de "fêter ça" toute la fin de semaine.

L'objectif de 500,000 personnes que s'était fixé le comité pour toutes les festivités ayant été atteint en deux jours, on peut conclure que les Fêtes de la Saint-Jean ne font plus peur au monde.

Malgré les efforts de l'organisation pour rassurer la population, des conversations surprises dans les autobus, taxis, restaurants et lieux publics montraient clairement la semaine dernière que le souvenir des manifestations violentes dans le Vieux-Montréal était tenace.

Les craintes sont tombées devant le calme manifesté par 150,000 personnes le soir d'ouverture.

Rien d'étonnant, donc, à ce que le public de vendredi soir se composait à 90 pour cent de jeunes aventureux et que celui des jours suivant d'une foule plus variée.

Pendant ce temps, le calme régnait sur le Vieux-Montréal où il n'y avait personne, ou presque, sous la surveillance de nombreux policiers.

Les gens sont contents

Sur le Mont-Royal, les gens manifestent ouvertement leur satisfaction. Des quatre coins de la montagne jaillissent des hommages à Mme Payette. On la tient pour l'artisan génial des fêtes. Les ovations fusent dès qu'elle se présente en public. Elle est littéralement adulée. Tous les commentaires se rapportent à elle.

Pour leur part, les organisateurs tirent des conclusions plus réalistes de ce succès en déclarant qu'il tient principalement au temps superbe des derniers jours.

"C'est le genre de fête qui redonne le goût de vivre", déclare un participant, exprimant ainsi le climat qui règne sur la montagne: une douce euphorie plutôt qu'un enthousiasme délirant.

Car, même si ces fêtes sont fondamentalement patriotiques, les enjeux politiques en sont absents pour la première fois depuis des années.

Et plusieurs semblent redécouvrir, quand ce n'est pas découvrir simplement, la montagne. "Je suis persuadé qu'à partir de maintenant, les Montréalais vont venir en plus grand nombre sur le Mont-Royal parce qu'ils ont goûté le plaisir de trouver au coeur de la ville un coin de campagne", note un fêtard.

A l'exception des Montréalais qui forment la très grande majorité, des gens d'un peu partout fêtent. Les Américains sont surpris: "Il serait étonnant que des manifestations aussi paisibles soient possibles chez nous," disent-ils.

Une famille de Québec arrive précipitamment de la capitale: "Nous avons entendu parler de l'événement à la radio. Nous avons décidé immédiatement de descendre à Montréal. C'est encore plus gros que la superfrancofête. C'est impressionnant quand on arrive..."

• Autres informations et photos en pages A 6, A 8, A 9, B 5, B 12 et D 1



LE NOUVEAU DÉFI AMÉRICAIN

PAR YVES LECLERC

BOSTON — Il y a plusieurs Boston, tous contradictoires.

Il y a le Boston démocrate et libéral qui avec Washington, a accordé en 1972 à George McGovern ses seuls votes électoraux contre Richard Nixon.

Il y a le Boston aristocratique des grandes familles marchandes où, dit le diction, "les Cabot ne parlent qu'aux Lodge et les Lodge ne parlent qu'à Dieu Père".

Il y a le Boston "petit-blanc" fanatique qui se bat à coup de pierre pour empêcher les étudiants noirs d'entrer dans ses écoles.

Il y a le Boston intellectuel et universitaire de Harvard et du M.I.T. qui depuis toujours fournit au gouvernement américain ses technocrates et ses grands commis, aussi bien que ses grands réformateurs et ses grands rebelles.

Il y a le Boston citadin historique aux vieilles maisons et aux rues étroites qui a vu naître la Révolution américaine et qui y a vigoureusement pris part.

Il y a le Boston ultra-moderne et froid de la Place de l'Hôtel-de-ville et de Copley Square, avec ses immenses étendues de béton ventoux.

Il y a le Boston villageois "Nouvelle-Angleterre" qui aligne ses allées de maisons de planches près d'une baie grise parsemée d'îles,

comme s'il se prenait pour un port de pêche du Maine.

Il y a le Boston "porte de l'Amérique" avec ses strates d'immigrants successifs qui se superposent sans se mélanger et se chassent les uns les autres des quartiers défavorisés du centre vers les faubourgs plus cossus.

A la fois grande et petite ville, centre commercial et haut-lieu in-

Une ville en conflit avec elle-même

tellectuel, libérale et raciste, vieille et moderne, puritaine et libérée, Boston aujourd'hui comme toujours vit tiraillée entre une foule de problèmes et de choix.

"Il n'y a rien d'anormal à cela,

m'affirme le "columnist" Ian Menzies, du "Boston Globe". Boston a toujours été une ville en conflit avec elle-même; c'est ce qui fait sa richesse et son intérêt. Que la capitale "gauchiste" de la région la plus libérale du pays soit en même temps le siège des dernières émeutes raciales n'est qu'un autre des paradoxes qui la rendent plus fascinante."

Indubitablement la question n'est pas ici par les temps qui courent est celle de l'intégration raciale dans les écoles de la ville. Le "busing", cette forme de transport scolaire qui veut créer dans chaque école une proportion à peu près égale d'écoliers noirs et blancs, est partout à l'ordre du jour: non seu-

lement dans les maisons à trois étages de "Southie", le faubourg irlandais du sud, mais à l'hôtel de ville, au parlement de l'Etat du Massachusetts, dans les tribunaux, dans les salles de rédaction des journaux et dans les cafés coquettement bohèmes de la banlieue universitaire de Cambridge.

Le bicentenaire

Loin derrière le "busing" vient la deuxième préoccupation majeure des Bostonnais, toute aussi controversée à sa façon: la célébration du bicentenaire de la Révolution américaine. C'est à Boston, en effet, que la rébellion contre la couronne britannique a débuté en 1770 quand, au cours d'une mani-

festation, les troupes anglaises ont tiré sur la foule, tuant six personnes.

C'est à Boston que trois ans plus tard, lors du célèbre "Tea Party", des marchands enragés ont jeté à la mer une cargaison de thé des Indes pour protester contre les taxes imposées par Londres.

Puis, en 1776, après la bataille de Bunker Hill, les Britanniques étaient forcés d'évacuer pour de bon le territoire du Massachusetts, ouvrant la voie à l'adoption de la "Déclaration d'indépendance" dont la signature à Philadelphie, le 4 juillet de cette année-là, est depuis

Voir BOSTON, page A 6

Une suite au Rapport Cliche, mercredi

Un projet de loi appliquera plus de 100 recommandations

— Bourassa

(d'après CP)

Le Premier ministre a déclaré samedi qu'un projet de loi donnant suite à plus de 100 des 134 recommandations du Rapport Cliche (sur l'industrie de la construction) sera déposé mercredi à l'Assemblée nationale.

Dans une entrevue à un poste radio-phonique anglophone de Montréal (CJAD), M. Robert Bourassa a ajouté, se référant au rapport de la Commission Cliche: "Il va peut-être y avoir des modifications mineures, mais la loi va se conformer aux principales recommandations de la commission."

La législation qui sera introduite mercredi — lorsque l'Assemblée nationale reprendra ses travaux, après avoir ajourné vendredi pour la fête de la Saint-Jean-Baptiste — suivra les recommandations Cliche sur les questions concernant les bureaux de placement, la sécurité d'emploi et la sécurité sur les chantiers de construction, a précisé M. Bourassa.

Le leader du gouvernement en Chambre, M. Gérard-D. Lévesque, avait annoncé aux députés vendredi qu'un projet de loi instituant un Office de la Commission Cliche, MM. Guy sera soumis cette semaine.

On sait que deux des trois membres de la commission Cliche, MM. Guy Chevrete et Brian Mulroney, ont reproché au gouvernement Bourassa, la semaine dernière, de vouloir escamoter des recommandations importantes du rapport. En répondant à ces accusations, M. Bourassa a soutenu samedi qu'elles n'étaient pas fondées.

C'est également mercredi que le ministre québécois des Finances, M. Raymond Garneau, déposera un budget supplémentaire, a annoncé vendredi le ministre Gérard-D. Lévesque.

Le leader parlementaire du gouvernement a aussi rappelé que la Chambre devra se pencher cette semaine sur la loi modifiant le Code de la route, la Loi sur l'assurance-stabilisation des revenus agricoles et la Loi d'indemnisation des travailleurs atteints de silicose et d'amiantose.

L'Assemblée nationale a adopté en troisième et dernière lecture, avant le projet de Loi 46 garantissant des son ajournement pour la Saint-Jean, prêts aux éditeurs et libraires; celui-ci n'a donc plus qu'à recevoir la sanction du lieutenant-gouverneur pour prendre force de loi.

L'Assemblée nationale a aussi adopté (en deuxième lecture) le principe du projet de Loi 88 qui modifie la Loi de la protection de la santé publique. Ce projet de loi, qui prévoit notamment la fluorisation de l'eau de consommation, a été référé à une commission parlementaire pour qu'il soit étudié article par article. Le ministre des Affaires sociales, M. Claude Forget, a annoncé qu'il présentera, au stade de la troisième lecture, un amendement destiné à prohiber les "freak shows", c'est-à-dire les spectacles donnés par des personnes atteintes de débilité mentale.

Michel Gratton deviendrait ministre des Travaux publics

OTTAWA (PC) — Selon l'Ottawa Journal, M. Michel Gratton, député libéral de Gatineau, sera nommé ministre des Travaux publics lors du prochain remaniement du cabinet de M. Robert Bourassa.

M. Gratton, âgé de 38 ans, a été élu en 1972.



C'est à 20h00, ce soir, que le ministre des Finances, M. John Turner, doit faire connaître sa prescription pour l'économie canadienne gravement malade, en présentant son cinquième budget en trois ans et demi, et son deuxième en sept mois. Attendu avec impatience dans tous les secteurs, et préparé et distribué dans le plus grand secret, ce budget devra en effet proposer des mesures concrètes pour combattre à la fois le taux de chômage le plus élevé que le Canada ait connu depuis 14 ans (plus de 700,000 Canadiens sont sans emploi), l'inflation qui s'est située autour de 11 p.c. l'an dernier, et la récession. La grande question que l'on se pose en prévision de ce budget est celle de savoir si le ministre proposera une forme quelconque de gel des prix et salaires. M. Turner a dit espérer que le budget sera adopté avant les vacances d'été.

Cinq ministres canadiens sont à Tokyo

TOKYO (AFP) — Le ministre japonais des Affaires étrangères, M. Miyazawa, a formulé le souhait, en ouvrant aujourd'hui à Tokyo la septième Commission ministérielle nippo-canadienne, que les deux pays continuent à avoir régulièrement des consultations de politique étrangère sur la situation en Asie. M. Miyazawa s'est également déclaré satisfait de l'importance que le Canada attache à ses relations avec les pays d'Asie et du Pacifique.

Evoquant les relations économiques bilatérales, le ministre japonais a souligné le volume que les échanges commerciaux ont multiplié par sept au cours de la dernière décennie. Il a ajouté que le Canada est pour le Japon une source stable de matières premières. Les exportations du Japon vers le Canada se sont élevées en 1974 à \$1,6 milliard et ses importations ont presque atteint \$2,7 milliards. Dans sa réponse, le secrétaire d'Etat canadien aux Affaires extérieures, M. MacEachen a indiqué par ailleurs que son pays renforçait actuellement ses structures de coopération avec les nations membres de la Communauté européenne, notamment dans les domaines des ressources forestières et de l'uranium. Il a enfin exprimé le souhait que le Japon et le Canada procèdent à des échanges de vues afin de découvrir de nouvelles occasions de coopérer.

La dernière commission nippo-canadienne avait eu lieu en septembre 1971.

La délégation canadienne est composée, outre M. Allan MacEachen, de MM. Alastair Gillespie, ministre de l'Industrie et du Commerce, Jean Chrétien, président du Conseil du Trésor, Eugene Whalen, ministre de l'Agriculture, et Donald MacDonald, ministre de l'Energie, des Mines et des Ressources.

VACANCES

AU CAMP DE LA SALLE

Lac Rouge, Saint-Alphonse de Joliette
Garçons et fillettes

Places libres:

- 20 places, du 13 au 24 juillet.
- 30 places, du 27 juillet — 15 août
- Quelques places d'une semaine.

Pour renseignements:

150, rue de Normandie, Longueuil
Téléphone: avant le 28 juin 674-3151
après le 29 juin 883-3919

Viol: la parole de la victime aura priorité sur celle de l'accusé

OTTAWA (PC) — Le ministre de la Justice Otto Lang a annoncé samedi qu'il proposerait un amendement aux tribunaux de trouver coupable au code criminel permettant un accusé de viol, sur la parole de sa victime.

M. Lang, s'adressant aux délégués de la première conférence nationale des Centres de crises dues aux viols, a déclaré que cet amendement et certains autres seraient

présentés aux Communes avant que les députés partent en vacances.

Selon la loi actuelle, s'il n'y a pas de preuves corroborantes, le juge doit informer les jurés qu'il est imprudent de trouver coupable un accusé de viol. En fait, dit le ministre, la loi dit que la parole de la victime d'un viol a moins de valeur que celle de l'accusé. Et dans un sens, c'est la victime qui se trouve à subir un procès.

VENTE TERMES FACILES JUSQU'À 90 JOURS POUR PAYER
PAS DE COMPTANT
ÉPARGNEZ jusqu'à 20% OFFRE SPÉCIALE POUR SEPT JOURS. ACHETEZ MAINTENANT ET ÉPARGNEZ!

Portes patio Fenêtres coulissantes

TOUTES EN ALUMINIUM
EXTÉRIEURES ET INTÉRIEURES LIVRÉES AVEC MOUSTIQUE

- Remplacez vos vieilles fenêtres de bois et cadrez de bois et revalorisez votre maison.
- Facilement démontables de l'intérieur pour procéder à leur nettoyage.
- Auvents en fibre de verre et en aluminium aussi disponibles.

AVANT APRES CHOIX DE COULEURS FINI EMAIL CUIT

Aussi PORTES ET AUVENTS

GARANTIE MORRIS
Depuis plus de 50 ans
"MARCHANDISE SATISFAISANTE OU REMPLACÉE SANS FRAIS"

TELEPHONE **342-3800**
Après 19h00 et jours de fête **737-1960**

Wm MORRIS & FILS
LE PLUS GRAND NOM DANS LE DOMAINE DES PORTES ET FENÊTRES

Démonstrations et estimations gratuites n'importe où, n'importe quand Anciennement sur Côte-de-Liesse maintenant à un seul endroit et à Montréal

5479, av. ROYALMOUNT V.M.R. 1/2 rue à l'ouest de Décarie et de la Savane

LA MÉTÉO

Alors que le sud et l'ouest du Québec profitaient d'une belle journée chaude et ensoleillée, les régions du nord et de l'est subissaient l'influence d'un front chaud et les nuages étaient abondants avec des averses dispersées. On ne prévoit que peu de changements pour le sud de la province aujourd'hui et demain si ce n'est qu'une augmentation dans l'humidité. Un dégagement partiel est prévu pour l'est de la province, demain, mais le nord demeurera plutôt nuageux avec des averses dispersées. Les températures seront au-dessus de la normale, excepté au nord où elles seront près ou légèrement en bas de la normale.

à Montréal

AUJOURD'HUI
Minimum: 18 — Maximum: 31
Généralement ensoleillé et venteux par moments.

DEMAIN
Chaud et humide.

au Québec

REGIONS	Min.	Max.	AUJOURD'HUI	DEMAIN
Saint-Maurice	17	31	Gén. ensoleillé et vent.	Chaud et hum. avec avers.
Outaouais	18	31	Gén. ensoleillé et vent.	Chaud et hum. avec avers.
Laurentides	18	31	Gén. ensoleillé et vent.	Chaud et hum. avec avers.
Cantons de l'Est	18	31	Gén. ensoleillé et vent.	Chaud et hum. avec avers.
Québec	18	31	Gén. ensoleillé et vent.	Chaud et hum. avec avers.
Rimouski	15	24	Ciel variable et venteux	Nuageux, averses ou orages
Lac-Saint-Jean	16	29	Ciel variable et venteux	Ciel variable
Baie-Comeau	14	24	Gén. nuageux et avers.	Peu de changement
Sept-Îles	14	24	Gén. nuageux et avers.	Peu de changement
Gaspé	15	24	Ciel variable et vent.	Nuag., averses ou orages

au Canada

	Aujourd'hui	Min.	Max.		Min.	Max.
Colombie-Britannique	Averses			Vancouver	11	15
Alberta	Ensoleillé			Edmonton	8	18
Saskatchewan	Averses			Regina	10	24
Manitoba	Ensoleillé			Winnipeg	13	25
Ontario	Ensoleillé			Toronto	20	30
Nouveau-Brunswick	Ensoleillé			Federicton	12	29
Nouvelle-Ecosse	Ensoleillé			Halifax	10	25
Ile-du-Prince-Edouard	Ensoleillé			Charlottetown	11	25
Terre-Neuve	Ensoleillé			Saint-Jean	5	16

si vous partez

Aux Etats-Unis	Min.	Max.		Min.	Max.		Min.	Max.
New York	17	27	Chicago	21	28	New Orleans	22	29
Washington	18	31	San Francisco	11	16	Miami	21	29
Boston	19	30	Los Angeles	17	21			

Vers les capitales

Paris	—	16	Moscou	—	27	Hong Kong	—	29
Londres	—	19	Stockholm	—	21	Lisbonne	—	19
Rome	—	24	Tokyo	—	19	Sydney	—	14
Berlin	—	29	Athènes	—	26	Tunis	—	31
Amsterdam	—	17	Casablanca	—	20	Vienne	—	26
Bruxelles	—	17	Geneve	—	20	Varsovie	—	31
Madrid	—	27	Le Caire	—	30			

Vers les plages

Acapulco	25	31	Bermudes	26	28	Nassau	21	31
Mexico	13	24	La Barbade	24	29	Rio de Janeiro	26	31

(Ces chiffres indiquent le maximum enregistré hier et le minimum la nuit dernière)

la presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LTÉE, 700, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de "LA PRESSE" et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. "Courrier de la deuxième classe" — Enregistrement — numéro 14000. Port de retour garanti.

TARIFS D'ABONNEMENTS			
Livraison à domicile: Lundi au samedi	\$1.40		
Lundi au vendredi	\$1.25		
Samedi seulement	0.50		
ABONNEMENTS PAYÉS D'AVANCE			
par porteur:	13	26	52
Lundi au samedi	\$16.80	\$33.60	\$67.20
Lundi au vendredi	\$15.00	\$30.00	\$60.00
Samedi seulement	\$13.00	\$26.00	
par courrier:			
Lundi au samedi	\$28.60	\$57.20	\$114.40
Lundi au vendredi	\$21.45	\$42.90	\$85.80
Samedi seulement	\$10.01	\$20.02	\$40.04
* Minimum de 26 semaines			
Côte-Nord, par avion.	0.50		
Pour tout genre d'abonnement, nos bureaux sont ouverts de 9h à 19h 30 (Samedi: 9h à 16h).			
	874-6911		

INFORMATION GÉNÉRALE	874-7272
REDACTION	874-7070
EDITORIAL	874-7030
PROMOTION	874-7100
RELATIONS DE TRAVAIL	874-7383
PETITES ANNONCES (annonces classées)	
Commandes	874-7111
du lundi au vendredi: 9h à 17h	
Pour changer ou annuler	874-7205
du lundi au vendredi: 9h à 16h30	
GRANDES ANNONCES	
Détailants	874-7300
National, Télé-Presse, Vacances, voyages	874-7306
Carrières et professions, nominations	874-7320
COMPTABILITÉ	
Grandes annonces	874-6892
Petites annonces	874-6901

DERNIERS 7 JOURS

Nous faisons cette réduction... à vous de faire le reste!!

DÈS MAINTENANT!
RÉDUCTION
DE
\$100
CHEZ
VIC TANNY

VOUS ÉPARGNEZ \$100

à l'achat d'une adhésion régulière!

Nous faisons cette réduction... pour qu'il vous soit plus facile de faire le reste!

VOUS ÊTES NOTRE INVITE.
PROFITEZ D'UNE VISITE D'ESSAI GRATUITE



VIC TANNY
CLUB DE SANTÉ / MISE EN FORME

8 CLUBS DANS LA RÉGION DE MONTRÉAL — Communiquez avec le club le plus près de chez vous

Place Bonaventure	866-3992	Longueuil, Place Desormeaux	651-7770
Centre commercial Rockland	341-3810	Montréal-Nord, Place Bourassa	326-8240
Centre commercial Côte-Saint-Luc	482-7415	Ville LaSalle, Place Newmann	366-8080
Chomedey, 1278, boul. Labelle	687-1916	Mail West Island	683-2130

CLUBS ET CLUBS AFFILIÉS À TRAVERS LE CANADA ET LES ÉTATS-UNIS

Découper et utiliser ce coupon de valeur

VIC TANNY
CHUFS-DE-SANTÉ MISE EN FORME

CARTE D'INVITE VISITE D'ESSAI GRATUITE

Cette carte vous donne droit à une visite d'introduction gratuite dans le monde merveilleux des clubs de santé mise en forme Vic Tanny, comprenant tous les avantages du gymnase et du Spa (sauf les massages), sans frais ni obligation aucune.

NOM _____

INVITE PAR _____

AUTORISATION _____

QUIRTE 7 JOURS PAR SEMAINE

VALEUR \$5

On a pu pêcher le saumon à Baie-Trinité

par Huguette LAPRISE

BAIE-TRINITE — Fier, il se dirige d'un pas assuré vers son campement. Il porte sur son dos une épaulement qui contient deux ou trois p'tites bières et un beau saumon de quelque 10 livres qu'il vient de sortir de la rivière Grande-Trinité qui, sur près de la moitié de sa longueur, est la propriété privée de la compagnie Domtar.

Adéodat Asselin, de Haute-Rive, n'est pas seulement heureux des résultats de sa pêche. C'est la cinquième année consécutive qu'il vient manifester pour que la pêche aux saumons dans cette rivière soit accessible à tous. C'est la première fois qu'il pêche en toute liberté.



Pour la première fois, la Domtar a permis qu'on pêche sur "sa" propriété.

Pourtant cette année encore, il était venu manifester. Lui et une cinquantaine d'autres amateurs de la pêche aux saumons avaient même fait savoir, dans un communiqué de presse, qu'il y aurait un "festival du saumon" à Baie-Trinité les 21, 22 et 23 juin quand en fait il s'agissait de leur manifestation.

Pour parvenir à pêcher dans cette magnifique rivière de la Côte-Nord du Saint-Laurent à quelque 70 milles de Baie-Comeau, ils sont venus de Haute-Rive, Baie-Comeau, Forestville et de quelques autres municipalités de la côte.

Mais à leur grand étonnement, et contrairement aux années précédentes, en particulier l'an dernier alors que la manifestation avait tourné à la violence, la compagnie

Domtar leur a permis de pêcher tant qu'il le voulait samedi et dimanche. Elle a même ramené les personnes qu'elle avait invitées à passer le week-end de la Saint-Jean dans son club, laissant toute la rivière à ceux qui voulaient pêcher.

Ce fut alors un vrai festival du saumon...

Dès l'aube, samedi et dimanche et ce pendant toute la journée, on pouvait apercevoir à mi-jambe dans la rivière, juste sous le pont du village de Baie-Trinité, une dizaine de pêcheurs. Ils n'ont pas abandonné la rivière malgré le vent frisquet et la pluie.

Toutefois, ce n'est pas toujours fête! Ils devront quitter la rivière car la compagnie Domtar y a des droits en vertu d'un bail avec le ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche qui se termine en 1977. Moyennant un loyer qui serait d'environ \$1,500 par année, 22 des 50 milles de long de la rivière (à partir de son embouchure) sont la propriété privée de cette compagnie qui a exploité une entreprise à Baie-Trinité jusqu'en 1969 alors qu'elle a fermé ses portes. Elle n'y a conservé que son club privé dont les bâtiments formés de 5 petits chalets et d'un grand sont sis au bord d'une belle plage de sable blond. Elle y possède également un centre de pisciculture qui n'a jamais été exploité.

La rivière Grande-Trinité qui est le premier cheval de bataille du mouvement de récupération des rivières à saumons est selon certains membres de cet organisme, Doris Asselin, Gaston Isabelle ainsi que le député péquiste du comté de Saguenay à l'Assemblée nationale, Lucien Lessard — qui hier était parmi les pêcheurs — une des dix plus importantes du Québec. Elle prend sa source dans le lac Cinquante-Milles. Sur la rive gauche juste à son embouchure se trouve le village de Baie-Trinité.

L'avenir du village de Baie-Trinité comme son passé sont liés à celui de la Grande-Trinité. Ce village ne compte aujourd'hui que 745 habitants, soit quelque 250 familles. Avant la fermeture du moulin de la Domtar, le village comptait le double d'habitants. Les pères de familles qui n'ont pas quitté le village et qui ont pu trouver de l'emploi à Port-Cartier, Forestville, Baie-Comeau, sont devenus des nomades. Ils reviennent dans leur famille toutes les fins de semaine ou deux fois par mois dépendant de la distance qu'ils ont à couvrir pour travailler. Les quelques autres qui n'ont pas trouvé de travail sont devenus des chômeurs ou des assistés sociaux.

Ce sont ces chômeurs que la compagnie Domtar engage l'été pendant deux mois, pour travailler à son club privé. Cette année, 24 employés s'y trouvent. Selon le gé-



Adéodat Asselin, de Haute-Rive, porte fièrement un beau saumon de quelque 10 livres qu'il a pu pêcher dans la rivière Grande-Trinité. C'est la cinquième année consécutive qu'il vient manifester pour que la pêche soit accessible à tous et... la première où il peut pêcher.

rant du club, M. Sarto Bastien, ils sont tous de Baie-Trinité à part lui-même.

Ce dernier point est important dans la bataille qui se livre.

Quatre protagonistes s'y retrouvent: les partisans de la récupération des rivières à saumons, la compagnie Domtar, le gouvernement et enfin les citoyens de Baie-Trinité. Ces derniers sont partagés sur la question.

"Le bon Dieu, disait l'un d'eux hier, n'a pas créé la rivière et les saumons seulement pour les Américains. On peut même pas les regarder pêcher. Ils nous disent de disparaître."

Ils aimeraient bien sûr pouvoir pêcher dans la rivière mais ils craignent que si la compagnie ne s'en occupe plus elle sera pillée et laissée à l'abandon par le gouvernement.

Ce que leur maire, M. Donald Tribault craint le plus, c'est la perte de ces emplois que la Domtar crée deux fois par année; ce qui permet à ces gens de toucher ensuite l'assurance-chômage. De plus, dit-on à qui veut l'entendre, la compagnie laisse dans le village, environ \$100,000 pendant les deux mois d'été qu'elle reçoit ses invités à son club.

Il soupçonne le gouvernement de M. Thibault va même plus loin.

Il veut aménager un parc. Ce qui signifierait selon lui la disparition du village de Baie-Trinité.

A la suite d'une résolution votée au conseil municipal, le 28 avril dernier, M. Thibault a écrit au ministre du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche, M. Claude Simard, pour lui demander que "le ministère prenne en main les rivières Grande-Trinité, Petite-Trinité et Caunnet, et les aménage pour permettre à la population de jouir d'une richesse actuellement réservée à une minorité et d'y améliorer la situation d'emploi."

Le ministre lui a répondu le 9 mai 1975 qu'il tentait d'accroître graduellement l'accès des rivières à saumons au plus grand nombre de citoyens possibles mais qu'il lui fallait respecter les baux. Il a ajouté que "d'ici 1980 les clubs privés de chasse et de pêche seront transformés en unités d'aménagement opérées par divers organismes à but non-lucratif."

Quant à la compagnie Domtar, selon les déclarations du maire, elle serait prête à négocier. Le président de la compagnie, M. Hamilton, a offert à la ville, toujours selon M. Thibault, de ne conserver que 7 milles à partir de l'embouchure jusqu'à l'expiration du bail.

Le Dr. Morgentaler donne sa propre version des faits

Le Dr Henry Morgentaler a réussi hier à faire entendre sa version des événements survenus le 15 juin au centre de détention de Waterloo. On sait que le médecin, conduit au "trou" de l'institution, a subi une attaque coronarienne avant d'être conduit à l'hôpital Général de Shefford, à Granby, où il se trouve d'ailleurs encore.

Dans une lettre dont des extraits ont été entendus hier soir à l'émission "W5", sur la chaîne CTV, le Dr Morgentaler raconte qu'il écrivait, étendu sur son lit, à la faveur de sa lampe de chevet. Les règlements de la prison, fait-il valoir, permettent à un détenu de rester debout la nuit à la condition de ne pas déranger ses camarades de cellule.

"Le directeur-adjoint Desrochers a soudainement fait son apparition et m'a donné l'ordre, d'une voix autoritaire, de me dévêtir et de me coucher", précise le Dr Morgentaler.

Provocation

"Je m'apprête à m'endormir, non sans m'étonner de voir que le directeur-adjoint de la prison se déplace pour venir me donner un ordre aussi insignifiant."

"Mais M. Desrochers est impatient et il me crie: 'Tout de suite, immédiatement!'"

"Je ne suis vêtu que d'une chemise et un caleçon. Le ton de sa voix, toutefois, son insistance à ce que je m'exécute rapidement me permettent de comprendre qu'il est venu dans le but de me provoquer et de m'humilier."

"Je le regarde dans le blanc des yeux et je lui répond: 'Laissez-moi tranquille, je viens de vous dire que j'allais me coucher.'"

"Pour toute réponse, il donne un signal. Huit gardiens, je crois, entrent dans ma chambre. M. Desrochers leur ordonne de me sortir de là."

"Je proteste en leur demandant l'assurance que je suis prêt à sortir de mon plein gré, qu'il n'est pas nécessaire de me bousculer."

"Je dis à M. Desrochers que j'ai saisi sa ruse, laquelle consiste à me provoquer pour saper mon moral. Il n'y arrivera pas, pas plus que l'Etat n'a réussi à me faire baisser la tête."

"Je mets une pantoufle et avant

que je ne trouve l'autre, deux gardiens me soulèvent par les bras et par les jambes. Ils me sortent, dans cette position humiliante, comme un mouton."

"M. Desrochers, ainsi que 10 ou 12 autres gardiens me suivent. Tout cela me semble drôle et j'éclate de rire. Je demande alors à marcher. Les

gardiens me déposent un moment, mais M. Desrochers dit quelque chose et ils me soulèvent à nouveau."

Le "trou"

Le médecin raconte ensuite son périple jusqu'au "trou" dont l'existence, dit-il, a été niée par le ministre de la Justice, M. Jérôme Choquette. Rendu là, "M. Desrochers me dit 'Désabillez-vous'. Je lui demande 'Complètement?'. Il me dit oui."

"Humilié de devoir me déshabiller devant sept personnes dont trois me sont hostiles, je jette mes caleçons au visage de Desrochers."

Le directeur-adjoint réussit à se maîtriser et le Dr Morgentaler est enfermé nu dans la cellule. S'il fait du tapage, il sera attaché au lit.

Dérangé par l'intensité de la lumière crue qui inonde la cellule, le Dr Morgentaler a du mal à s'endormir. "Mon cœur bat dans ma poitrine comme s'il voulait en sortir. Je cherche à me détendre, je me couvre les yeux de la couverture pour me protéger de la lumière. Je me sens fiévreux."

Crise cardiaque

"Soudain, je sens ma poitrine oppressée. La douleur s'étend et gagne mon bras gauche. Les mêmes malaises que ceux d'il y a trois semaines quand on m'a conduit à l'hôpital Saint-Luc."

"Je perds la tête. Je pourrais mourir d'une crise cardiaque, seul. Je frappe à la porte, je crie, j'essaie de faire le plus de bruit possible. Personne ne vient."

"J'ai des douleurs à l'estomac. Je commence à vomir et ne peux plus m'arrêter. Après un long moment, le gardien le plus amical à mon endroit, M. Sauvé, arrive enfin. Je lui explique mon besoin immédiat de nitroglycérine et ma crainte de faire une crise cardiaque."

Le gardien part s'enquérir de ce qu'il peut faire. Plus tard — 50 minutes plus tard expliquera-t-on ensuite au médecin — celui-ci est transporté vers l'hôpital de Granby, en proie à des étourdissements, à des douleurs à l'estomac, à des sueurs froides et à une grande faiblesse.

"Finalement, je me suis retrouvé étendu sur une civière, entouré d'un docteur et d'une infirmière. On me donne de l'oxygène, un comprimé de nitroglycérine et de la morphine. La douleur disparaît lentement. Ma tête se met à tourner et je sombre dans le sommeil."



VILLE DE MONTRÉAL SERVICE DE LA VOIE PUBLIQUE ENLÈVEMENT DES ORDURES MÉNAGÈRES

Mardi, le 24 juin 1975, jour de la Saint-Jean-Baptiste, il n'y aura pas d'enlèvement des ordures ménagères.

Les contribuables qui bénéficient habituellement de l'enlèvement des ordures ménagères le mardi devront déposer leurs poubelles lors du prochain jour de collecte régulière des déchets, soit vendredi, le 27 juin 1975.

Hôtel de Ville
Montréal, 23 juin 1975

— Le Greffier de la Ville
MARC BOXER, C.R.

Fraudes et camouflages feraient partie de l'industrie du voyage

TORONTO (d'après CP) — Des enquêtes entreprises à Ottawa, Montréal et Toronto ainsi qu'aux États-Unis indiquent que les transactions illicites et le camouflage font partie des activités de l'industrie de voyages.

C'est ce que rapporte le quotidien Globe and Mail, qui affirme, en citant M. Robert Auld, président du Travel Shop, de Toronto, que la GRC à Toronto, le département des fraudes de la police de Montréal et les fonction-

naires du fisc canadien enquêtent présentement sur ces activités illicites.

Selon le journal, l'enquête a déjà permis de mettre au jour l'existence d'un réseau de paiement et de blanchissement de pots-de-vin, de transactions camouflées et de falsification de listes de passagers.

Des rabais et des commissions versés en violation des règlements de l'Association internationale du transport aérien (IATA), qui regroupe les lignes aériennes et qui établit les tarifs d'un commun accord, sont si fréquents que toutes les compagnies aériennes seraient coupables, dit le journal.

Les compagnies utiliseraient entre autres deux faux noms et des faux certificats médicaux afin d'allonger ou de réduire les listes lorsque l'absence de passagers menace l'existence des ententes portant sur des bas tarifs.

Selon M. Auld, qui est membre de l'exécutif de diverses associations d'agents de voyages, on peut acheter des billets d'avion d'à peu près n'importe quel sur le marché clandestin de Los Angeles.

Il a confié au journal qu'une de ses connaissances s'est procuré un billet aller-retour pour l'Inde, à Toronto, pour la somme de \$600, alors que le tarif réglementaire est de \$780.

RENDEZ-VOUS SCIENTIFIQUE

UNE VIE PLUS RICHE GRÂCE À L'AMOUR ET À L'AMITIÉ



Vous permettra de nouer le genre de relations que vous souhaitez. Depuis 1966 notre organisation a mis sur pied, avec un succès sans précédent, un programme unique à l'intention des adultes de tous âges. Obtenez plus de renseignements sur ce service confidentiel.

APPELEZ
282-0058

(1h à 9h p.m.) Lundi — Vendredi, ou retournez.

RENDEZ-VOUS SCIENTIFIQUE

1117 ouest, rue Sainte-Catherine, Suite 108, Montréal H3B 1H9

Veuillez me faire parvenir tous les renseignements gratuits, sans enveloppe discrète, sans aucune obligation de ma part.

M ☐ Mme ☐ Mlle ☐ Age

Nom

Adresse

Ville

Téléphone

LES RESTAURANTS "LE TOIT ROUGE"

SPÉCIAL DE LA SEMAINE JUSQU'AU 27 JUIN
de 11 h à 21 h

FILET MIGNON EN BROCHETTE \$5.95
GRILLÉ SUR CHARBON DE BOIS
Soupe, salade verte, riz valencienne, dessert du jour et café inclus.

Menu spécial pour enfants de moins de 12 ans
INCLUS: SOUPE, DESSERT ET LAIT

STATIONNEMENT GRATUIT — SALLE DE RÉCEPTION

355, boul. LABELLE
CHOMÉDEY
(Sortie 4 autoroute des Laurentides)
681-6826

5440 est. SHERBROOKE
MONTRÉAL
259-3748

DANSE

Si vous êtes admissible en SECONDAIRE I et que la danse vous intéresse, vous serez heureux d'apprendre que la Commission scolaire Sainte-Croix a mis sur pied, avec la collaboration du ministère de l'Éducation du Québec, une CONCENTRATION DANSE au niveau Secondaire I français.

Ce cours de danse débute en septembre 1975 et sera sous la direction de Mme Ludmilla Chiriaeff et des Grands Ballets Canadiens.

Les élèves admis bénéficieront de la gratuité scolaire, et ceux domiciliés en dehors de Montréal, d'une bourse de subsistance.

Les filles doivent avoir complété deux ans de cours de ballet.

Pour l'audition, présentez-vous à:

STUDIOS DES GRANDS BALLETS CANADIENS
5415, chemin Reine-Marie
28 juin - 7 heures

Un Québec industriel ou industriel?

Le Premier ministre Robert Bourassa se vante récemment de la création par son gouvernement des Commissions d'enquête Cliche et Dutil sur la violence dans l'industrie de la construction et sur le crime organisé. C'est un peu comme si un gardien laissait des malfaiteurs cambrioler à loisir un édifice et y mettre le feu, avant d'appeler la police et les pompiers, pour ensuite se vanter de son efficacité. Car, on ne doit pas oublier que si ces commissions d'enquête sont devenues nécessaires, c'est précisément parce que le gouvernement et en particulier les ministères du Travail, de la Justice et de l'Agriculture n'ont pas rempli convenablement leur rôle pendant des années.

Cependant, le gouvernement Bourassa, en dépit de son manque chronique de détermination et de leadership, a pris certaines initiatives louables. Parmi celles-ci il faut citer la création, en juin 1971, de la Société de développement industriel (SDI). Certains adversaires politiques pourraient sans doute dire que la création de la SDI n'est pas différente de la création des commissions d'enquête, puisqu'elle ne servait, elle aussi, qu'à corriger une négligence des gouvernements. Une telle interprétation est évidemment fantaisiste, puisque aucun gouvernement n'est responsable des carences des gouvernements précédents. Il a bien assez des siennes.

Le président et directeur général de la Société de développement industriel, M. Lucien Saulnier, a présenté, vendredi, le rapport annuel de cet organisme d'Etat. Il faut rappeler que la SDI a été créée pour aider les petites et moyennes industries québécoises et promouvoir ainsi l'essor industriel du Québec. La SDI n'a pas pour but, comme la Société générale de financement (SGF), de participer à la propriété et à la gestion des entreprises. En d'autres termes, la SDI veut rendre rentables les entreprises susceptibles de l'être, et plus rentables les entreprises qui le sont déjà. Mais ce qui est particulièrement intéressant, c'est que la SDI exige une présence d'au moins 70 pour cent de francophones dans toutes les catégories d'emploi de l'entreprise qu'elle subventionne. Son action a donc pour but non seulement de créer des emplois mais aussi d'intégrer les industries à la population canadienne-française.

Depuis sa fondation, la SDI a engagé à court et à moyen terme \$228 millions dans des industries, dont \$72 millions l'an dernier dans 147 entreprises. Ce n'est évidemment pas énorme. Mais c'est une initiative à poursuivre et à développer. D'autant plus que la SDI encourage tout particulièrement les industries de pointe, telles que l'électronique, la chimie, etc. qui sont des entreprises dont le besoin en main-d'œuvre qualifiée ré-

duit l'exode des cerveaux. Car le Québec perd chaque année des milliers de travailleurs qualifiés qui ne trouvent pas à s'employer ici. Cet aspect de l'emploi est très important, si l'on ne veut pas que le Québec devienne rapidement un réservoir de main-d'œuvre peu qualifiée. Cela aurait pour résultat de n'attirer et de ne développer au Québec que des entreprises à bas salaires, telles que les filatures, les textiles, les bonneteries, etc., qui sont des industries de pays sous-industrialisés.

Ce qu'il faut surtout souligner dans la SDI, c'est qu'elle ne cherche pas, du moins jusqu'à maintenant, à prendre en charge des entreprises, afin de développer le secteur nationalisé. Car, chez un peuple comme celui du Québec où les traditions d'affaires sont si faibles, il faut stimuler l'initiative privée et rendre les gens de moins en moins dépendants de l'Etat. Pour rendre les Canadiens français économiquement adultes, il ne faut donc pas développer un Etat-nourrice. L'action du gouvernement est ainsi très importante pour un peuple qui a un si grand retard dans le domaine économique. C'est pourquoi il ne suffit pas d'aider quelques chefs de petites ou moyennes entreprises à survivre et même à prospérer. Il faut, pour favoriser l'éclosion d'autres entreprises, réglementer l'activité des grandes entreprises étrangères, qui

ont le plus souvent une très grande force d'inhibition sur le développement d'entreprises locales.

L'obligation, par exemple, pour les sociétés multinationales d'extraction de minerais de transformer une large partie de ces matières premières en produits oeuvrés au Québec créerait non seulement des emplois supplémentaires mais aussi des entreprises satellites locales. Si on laisse les énormes entreprises étrangères occuper presque tout le terrain, il est illusoire de penser que l'on pourra développer une économie québécoise largement contrôlée par les Québécois au profit des Québécois. Quels que soient les détours que l'on prenne, on arrive toujours au même rond-point, l'Etat du Québec. Et il est loin d'être évident que le gouvernement ait la volonté de faire du Québec l'endroit où les Québécois puissent prospérer. Il n'a même pas le courage d'arrêter une politique économique claire et de la diffuser largement. Les études Descôteaux et Tetley, par exemple, n'ont pas été rendues publiques. Le gouvernement sait, comme tout le monde, que les Québécois sont industriels mais il ne veut pas encore qu'ils deviennent industriels.

Ivan GUAY

bloc-notes

La solution de facilité

La fluoruration de l'eau existe, depuis des décennies, à divers endroits dans le monde. Au Québec, depuis l'institution de l'Assurance-maladie, deux croisades de fluoruration ont été lancées, l'une sous le ministre Claude Castonguay, l'autre sous son successeur, M. Claude Forget. Le gouvernement québécois aurait-il développé une soudaine sollicitude pour la santé de ses commettants? Il faudrait être remarquablement naïf pour le croire. La récente enquête Dutil sur le racket de la charogne a démontré le je-m'en-foutisme inquiétant de l'appareil gouvernemental concernant la protection de la santé des citoyens. La pollution de l'air et des eaux est intolérable à bien des endroits. L'eau d'un grand nombre de municipalités est à peine potable. Bref, en pratique, le gouvernement se fiche dans une large mesure de la santé des citoyens.

Pourquoi alors veut-il fluer l'eau du robinet? Pour une raison purement budgétaire. Le public exige que les soins dentaires soient inclus dans les services gratuits de l'Assurance-maladie. Or, les Québécois ont en général de très mauvaises dents. On voulait donc trouver un moyen de réduire rapidement les coûts considérables que les soins dentaires entraînent. On a pensé à la fluoruration de l'eau que le ministre Forget présente comme une solution-miracle, alors qu'elle est à peine un élément de solution. Car, en ce qui concerne la santé de l'organisme humain, qui est si complexe, il n'y a jamais de solution-raccourci. D'ailleurs, la santé dentaire est indissociable de la santé tout court. Mais on a préféré la solution de facilité, alors qu'il faut au contraire faire l'éducation alimentaire des ci-

toyens. Cette éducation commence à l'école, afin de pouvoir se faire dans la famille à la génération suivante. Car rien n'est plus difficile à changer que de mauvaises habitudes alimentaires.

Le fluor, c'est comme les vitamines, trop est aussi nocif que pas assez. C'est pourquoi des gens ont suggéré que le fluor soit incorporé au lait plutôt qu'à l'eau du robinet, parce qu'il est beaucoup plus utile aux enfants, et parce qu'il éviterait à la fois un gaspillage et une trop grande consommation par les adultes. Quand on connaît l'irresponsabilité d'un grand nombre de fonctionnaires dans l'application des lois et des règlements, le danger des erreurs de dosage n'est pas surfait. Mais il y a en plus un problème social grave. En démocratie, on ne doit jamais tenter de faire le bonheur des gens malgré eux. Sous prétexte d'améliorer la dentition des citoyens, on leur impose de l'eau fluorée. Personne n'aura le choix de refuser le médicament. L'eau fluorée sera un authentique médicament préventif de la carie, comme il y a des médicaments curatifs. Car un médicament, en dépit de l'opinion de M. Claude Ryan du DEVOIR, est une substance nutritive ou non administrée en doses thérapeutiques. L'ingérence de l'Etat dans ce domaine privé de l'alimentation en imposant un seul type d'eau potable, est une atteinte sérieuse à la liberté des citoyens. Car, si farfelu que cela puisse paraître au premier abord, qu'est-ce qui peut dorénavant empêcher l'Etat, sous le noble prétexte de faire le bonheur des citoyens, d'ajouter des tranquillisants à l'eau potable chaque fois qu'il y aurait des "troubles appréhendés"?

J. G.

Du Portugal à l'Italie

Faut-il attribuer aux angoisses qui accompagnent la détérioration de la situation économique la remontée du communisme dans le monde? Le diagnostic reste réservé, parce que la mutation ne présente pas les mêmes caractéristiques partout et que des circonstances de temps et de personne peuvent aussi expliquer le désarroi. Pour ne retenir que deux exemples extrêmes, l'Espagne de Franco et la Yougoslavie de Tito, aux régimes politiques si peu comparables, paraissent toutes deux dans l'attente de grands événements.

Le cas du Portugal est peut-être le plus facile à cerner. Les coups d'Etat qui s'y succèdent (dont certains restent secrets, dit-on) ont fait l'objet de tant d'analyses et de reportages que la curiosité est éveillée.

Le tort des réformateurs est de ne jamais savoir où s'arrêter. Ce lieu commun n'impressionnerait guère des hommes armés décidés à faire triompher leurs idées.

C'est, en effet, grâce aux complaisances du Mouvement des forces armées qu'une minorité au Portugal parvient à fermer un journal libre, à occuper une station de radio, à faire la pluie et le beau temps au nom du "bien" d'un peuple qui ne lui a pas donné de mandat. Les communistes n'ont tout de même pas été élus! Usant de techniques éprouvées de noyautage, d'infiltration, d'agitation, d'intimidation des opposants, ils s'arrogent, avec l'accord plus ou moins tacite de l'armée, des pouvoirs qui ne leur appartiennent pas. Mais a-t-on jamais vu un parti communiste prendre le pouvoir par les voies démocratiques? Il y eut Allende à

la rigueur... Mais l'exemple reste ambigu.

En Italie, la victoire des communistes aux élections régionales — les élections générales auront lieu en 1977 — paraît démontrer que communisme et démocratie ne sont pas aussi incompatibles qu'on le dit. Un article dans l'hebdomadaire du Vatican, l'Osservatore Della Domenica, laisse entendre, d'après le bref résumé qui nous parvient, que cette impression relève de la plus dangereuse des illusions: celle qui fait prendre des loups déguisés en agneaux pour de véritables agneaux.

Ce qui ne paraît contesté par personne, c'est que la victoire des communistes aux élections régionales constitue un très vif succès personnel pour M. Berlinguer. Le secrétaire général du Parti communiste italien exerce un grand attrait sur les foules, parle le langage de l'ordre, invite à la modération dans un pays échoeuré par le désordre et le "malgoverno", c'est-à-dire le terrorisme et situation économique mauvaise. Il a aussi dit leur fait aux communistes de Lisbonne, ce qui ne pouvait que lui conférer un aspect rassurant.

L'Europe est évidemment plus émue que les Américains par ces grouillements. Ici, on pourra être tenté de hausser les épaules. En quoi cela nous concerne-t-il? Peut-être infiniment plus que nous ne le pensons. La terre a terriblement rapetissé. Aucun ébranlement d'envergure, dans quelque lieu que ce soit, ne finira par être ressenti jusque dans notre îlot solitaire. Solitaire et combien dangereusement refermé sur lui-même!

Guy CORMIER



— Humm, je vois. Je vous dirai ce soir quel médicament prendre. Peut-être qu'une aspirine...

LETTRES

La piètre grille d'été de Radio-Canada

La Direction des programmes, Radio-Canada (Télévision).

Les clichés surabondent. Les pauvres comédiens qui, d'ordinaire, se défendent tout de même mieux, n'en peuvent plus. Les situations s'écroulent d'elles-mêmes sous l'usure et l'énormité. Et pourtant, CBC a acheté cette suite consternante pour l'inscrire à son horaire d'été, entre autres saloperies. Jean Basile a raison: à quoi sert cette fameuse "grille d'été"? Des séries écoulées (Mogador, Jason King, Disney), ou encore Elaine Bédard et ses allures de jolie marionnette, demeurée style Mireille Mathieu des grands soirs. Pour qui nous prennent-ils donc, ces directeurs de CBC? Pour des gogos qui n'en demandent pas tant? Des pauvres types qui se contenteront de re-prises de Marcus Welby usé jusqu'à la corde? Non seulement nous ont-ils assénés madame Payette, mois après mois, alors que la formule avait fait long feu un an après le début de l'émission, et que la vulgarité l'emportait à vue d'oeil; mais ils ont remis ça avec Rue des Pignons, ce parangon de la bêtise et de l'insignifiance. Après les années de Claude-Henri Grignon, il nous fallait encore subir la succession Morrissey et Co à la sauce Mia Riddez.

C'est bien connu: avec l'imagina-

tion qu'on leur sait, les responsables du réseau préfèrent perpétuer les "succès", c'est-à-dire reprendre ou poursuivre les émissions qui ont la sacro-sainte cote. Mais justement: une société de télévision d'Etat doit-elle assimiler ses visées à celles d'une officine privée? La télévision de Radio-Canada se contentera-t-elle encore longtemps de faire concurrence au "canal" 10? Ces budgets colossaux, d'où viennent-ils, sinon de la poche de chacun des contribuables qui ont un droit absolu d'exiger en retour une télévision de qualité, affaires publiques, information, commentaires, variétés et "culturelles" compris. Quand on voit les super-vedettes maisons toucher des cachets de l'ordre de \$100,000 par an, on est en droit strict d'attendre le maximum, ne serait-ce que pour la lecture des nouvelles ou Bernard Derome, Normand Harvey ou Myra Cree bafouillent régulièrement, soir après soir. Walter Cronkite, Harry Reasoner ou Howard K. Smith, à leur âge, sont absolument impeccables, sans parler de la parfaite objectivité et du "punch" des actualités qu'ils nous livrent chaque jour sur les grandes chaînes américaines.

Non qu'il n'y ait pas de reprises honnêtes, voire attendues, dans cette fameuse "grille d'été": le choix dans la série Rencontres par

exemple, réalisée par Raymond Beaugrand-Champagne, nous offre un retour souhaité, espéré, sur des entrevues sérieusement menées d'hommes et de femmes de premier plan, dont la pensée et l'oeuvre comptent parmi les interventions de toute première importance dans le monde actuel. Ou, du côté des dramatiques, les reprises de la Petite Patrie, ce texte de Claude Jasmin qui est l'une des réussites honnêtes de ces dernières années. Mais qu'est-ce qu'on attend, à la programmation de Radio-Canada, pour mettre en oeuvre une émission culturelle, de critique littéraire, musicale, dramatique? Jean Basile épinglait l'autre samedi, dans Le Devoir, les trois longues entrevues avec Marguerite Yourcenar (écrivain capital s'il en est). Mais en regard de toutes ces heures, animées par une Françoise Faucher bien démunie, combien de temps a-t-on consacré à des romanciers ou à des poètes québécois? Il est temps qu'une émission comme Lecture pour tous, des belles heures de la ci-devant ORF, vienne présenter sur nos petits écrans les visages et les propos de nos auteurs, de nos peintres et de nos sculpteurs. Plutôt que de nous asséner à longueur de week-end des "sportivités" insipides et sans saveur, n'y aurait-il pas lieu, à une heure décente, d'offrir un paho-

rama de ce qui se fait ici dans le domaine littéraire, de la musique, du théâtre, des arts plastiques? Plutôt que de lancer l'argent par les fenêtres en payant les sourires sucrés et les minauderies dépas-sées d'Elaine Bédard, ou les niaiseries de la pauvre Rosa, on pourrait peut-être songer, à la direction des programmes, à susciter enfin une série intelligente, qui ne serait pas une entreprise systématique d'abêtissement. Le mépris pour "la masse", déguisé en volonté de plaire au plus grand nombre, est tellement évident certains soirs à Radio-Canada, qu'on peut se demander s'il ne fait pas partie d'un plan d'ensemble destiné à augmenter la médiocrité commune et accélérer la déconfiture finale du peuple québécois.

Jean-Pierre DUQUETTE
— Montréal

S.V.P. LA PRESSE publie avec plaisir les lettres qui répondent aux consultations suivantes: intérêt du sujet, concision, courtoisie dans la discussion, nom et adresse de l'auteur. Elle se réserve le droit de les abréger au besoin et d'accorder priorité aux lettres dactylographées.

Les célébrations de notre fête nationale, qui ont commencé vendredi et qui se termineront demain soir par le tirage de LA QUEBÉCOISE, des danses et un gigantesque feu d'artifice, auront attiré des centaines de milliers de personnes. Si vous avez participé à ces fêtes ou si vous avez l'intention de le faire, il serait intéressant de connaître vos opinions. Adressez vos lettres à : LETTRES DES LECTEURS, Service de l'Éditorial, LA PRESSE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal.



Le drame derrière les bingos paroissiaux

L'article de Florian Bernard, dans LA PRESSE du samedi 7 juin, suivi d'un autre dans LA PRESSE du 12 juin, fait penser aux vieux "cancers" (vieilles autos) dont les morceaux sont réunis temporairement avec de la broche et dont la rouille est camouflée avec un peu de peinture. Ces vieux cancers tiennent le coup sur la route et ne sont pas trop remarqués jusqu'au jour où ils provoquent un accident mortel: les journaux s'emparent de l'événement et forcent parfois "le monde" à réfléchir sur ses silences, ses compromissions, ses négligences, ses morts à petit feu, ses mesquineries.

Le problème des bingos tolérés dans l'Eglise de Montréal n'est pas nouveau: en 1970, la revue Maclean, Le Petit Journal, Le Devoir, Le Nouveau Samedi, et LA PRESSE ont tous abordé ce scandale à leur façon; de plus, un certain nombre d'individus ont essayé plus ou moins adroitement de poser des questions pertinentes sur ce sujet par des lettres collectives, des articles, des interviews... Les autorités ecclésiastiques de tout niveau ont vite peinturé la "vieille bagnole" pour camoufler les trous et le silence se fit presque jusqu'au 7 juin dernier.

Et nous sommes quasiment persuadés que d'ici quelques jours, les grands prêtres sauront trouver la bonne couleur pour cacher les trous et façonner un nouveau sommeil. Car ce problème est de taille. "Les bingos ou la faillite de vingt fabriques" (La Presse, 12 juin) est la façon d'envisager la situation. Mais l'Eglise officielle a une étrange façon de faire face aux problèmes de taille: elle les étudie

et elle exhorte! Elle réussit assez bien à cerner les défis, mais trop souvent elle échoue dans ses tentatives de les surmonter. Cela ressemble étrangement au gouvernement québécois. Il leur manque l'audace, non l'audace adolescente ou enfantine, mais l'audace d'Abraham, d'Isaïe, de Jésus, de Jean Vanier. D'autres appelleraient cela: la foi! L'heure n'est pas aux nuances quand les vers rongent les os de ceux qui agonisent.

Le drame du diocèse n'est pas l'organisation tolérée des bingos. Le drame de l'Eglise de Montréal apparaît à travers les bingos qui n'en sont que l'acide révélateur. Le drame, c'est de se lamenter sur les églises fermées, c'est l'enrichissement des communautés paroissiales riches et l'appauvrissement des communautés pauvres, c'est s'habituer à la prostitution qui est "le prix qu'il faut payer pour garder ces temples" (La Presse, 12 juin), c'est refuser la véritable conversion des mentalités en pensant à préparer "actuellement certaines normes concernant les bingos paroissiaux" (idem), c'est de déclarer lucidement qu'il "s'agit de trouver un compromis assurant à la fois le financement des églises et leur esprit chrétien authentique" (idem). Le drame, c'est le compromis. Le drame, c'est de ne pas croire qu'on ne peut pas servir deux maîtres: Dieu et l'Argent. Le drame, c'est le manque de foi!

Peut-être pourrions-nous nous demander quel fut le drame de la synagogue au temps de Jésus? N'était-ce pas la compromission sous toutes ses formes et le souci de la religion coupée du développement de la vie? Jésus n'a condamné

aucun pharisen et aucun grand prêtre en particulier, mais il a farouchement dénoncé leur esprit: un esprit qui, pour toutes sortes de raisons (média d'information, condamnation par associations, préjugés?) donnait l'image d'hommes occupés à sauver la face, le temple, les traditions, le prestige, le système juif du temps. La synagogue du temps de Jésus, par l'éducation endoctrinante et pointilleuse qu'elle transmettait, rendait ses membres louches: ils n'entendaient que ce qu'ils voulaient entendre, et par des compromis ils arrivaient à poser des gestes ambigus tout en ne dérogeant pas à la Loi.

Voilà le drame du diocèse: il y règne un esprit tel que des gestes ambigus sont posés sans qu'on ait dérogé à la morale catholique.

Organiser systématiquement des bingos n'est pas contraire à la loi, mais c'est un geste ambigu, révélateur d'un esprit que personne n'a totalement et que plusieurs contribuent à façonner. Tolérer systématiquement l'organisation de bingos pour financer les paroisses, c'est donner (sans doute involontairement) l'image d'une Eglise démocratique qui manque d'imagination et d'audace. Préparer des normes concernant les bingos paroissiaux, c'est essayer de dormir sur ses deux oreilles: belle expression impraticable.

Les bingos organisés systématiquement donnent lieu à toutes sortes de tricheries et à toutes sortes d'ententes maison plus ou moins légales: ils suscitent chez les joueurs beaucoup plus la mauvaise concurrence que le partage; comme toutes les loteries, ils endorment le mal et font vivre dans

le rêve: comme toutes les loteries "imaginées" par les gouvernements, ils permettent aux gagnants de se percer un trou au plafond pour s'en sortir seul alors qu'ils évacuent la solution de s'en sortir en soulevant le plafond ensemble. Jésus n'a imaginé aucune entente maison avec ses collaborateurs: sur son invitation, les quelques pains et les quelques poissons ont été multipliés parce que les boîtes à lunch des concurrents se sont ouvertes et qu'il y a eu partage: ceux qui rêvaient d'un monde meilleur qui apparait sans la sueur ont été déçus de le voir crucifié; son Esprit a converti des cœurs qui ont tout mis en commun. L'organisation tolérée des bingos paroissiaux est anti-évangélique parce qu'elle est le reflet d'un esprit collectif manquant de foi en Jésus qui a préféré l'âne aux vieux "cancers".

Pour la finesse, aux autres d'en juger! Pour la solution, il y a déjà un bon début dans LA PRESSE du 12 juin: les bingos ou la faillite de vingt fabriques! Nous connaissons beaucoup de communautés chrétiennes qui se passent d'églises. Que les communautés qui veulent conserver leur église mettent tout en commun. Que des fabriques déclarent faillite, et la foi ne mourra pas. Que les chrétiens se radicalisent dans leur foi en devenant des hommes nouveaux, et le Québec ne s'en portera que mieux. Si les vieux cancers sont retirés de la circulation, la bicyclette suscitera des poumons et des cœurs en santé. "De l'or et de l'argent, je n'en ai pas, mais ce que j'ai je te le donne. Au nom de Jésus le Christ, marche!"

Un groupe de chrétiens
par: André GADBOIS
Montréal

Jon Vickers a bien raison

Comme Jon Vickers a raison de signaler l'envie malicieuse et la soif de détruire qui règnent dans la société d'aujourd'hui (LA PRESSE, 7-6-75)! De dire que la cupidité, l'égoïsme et la corruption sont au cœur du problème! De vouloir réhabiliter l'élite que d'autres s'évertuent à discréditer! De désespérer si l'on n'enseigne pas aux masses à s'élever et si l'on continue à trouver de la beauté là où il n'y en a guère et à "faire servir l'art à ce qu'il y a de vil et de perfide dans l'homme"!

Il fallait une telle personnalité pour parler si franchement et avec autant d'autorité du sabotage systématique que certains s'appliquent à faire de ce qui fait une société viable et vivable.

Que les masses prennent garde. On dit qu'on veut les libérer et les relever; mais au fond on ne cherche qu'à les asservir et à les embrigader pour quelque louche entreprise dont le but ultime est la démolition d'un système pour le remplacer par un autre qui servira tôt

ou tard de marchepied à une odieuse dictature.

Que les jeunes surtout prennent garde. On ne réussit que trop à les embobiner, à les politiser, à les syndicaliser et à les paganiser. On les encourage à glisser sur la pente de la facilité et de la dégradation spirituelle, morale et culturelle. Certains milieux drôlement intéressés pullulent de faux prophètes assez complaisants pour approuver leurs convoitises et pour excuser leurs fugues. Ces milieux savent ainsi l'autorité des parents à la maison et celle des vrais éducateurs à l'école. Souvent ils donnent aux jeunes des exemples de mauvais esprit, d'indiscipline, de violence, ainsi que de mépris des lois et de l'autorité. Ils discréditent tout volontiers à leurs yeux l'élite, la bourgeoisie, les bonnes manières, le bon langage et la véritable culture.

Qu'on se méfie. Vous surtout, les jeunes (...)

Arthur PICHE
Montréal

Mépris pour notre patrimoine

Les journaux de mercredi 11 juin nous apprennent que le ministre des Affaires culturelles refuse de prendre immédiatement une décision finale sur le sort de la maison mère des Soeurs Grises et qu'il laisse toujours planer le doute que ce domaine soit acquis par la compagnie suisse Valorinvest.

M. Hardy devrait comprendre que les Montréalais savent que la communauté des Soeurs Grises est installée depuis longtemps au Québec et qu'elle a toujours vécu en symbiose avec la société montréalaise. A ce titre, les biens de cette communauté sont dans une bonne mesure biens publics. Le jour où une communauté religieuse décide de se départir d'une partie de ses biens, ils devraient revenir à la société dans laquelle ils ont été puisés, à savoir la société québécoise. Ce n'est pas à une administratrice quelconque de décider aujourd'hui de dilapider des biens amassés depuis des générations, de vendre l'édifice de la maison mère d'une communauté importante à une mul-

tinationale étrangère uniquement soucieuse de profits excessifs et rapides. Le domaine des Soeurs Grises doit conserver son caractère public.

Il aurait été souhaitable qu'il soit confié à un groupement appartenant à la communauté de langue française vu que les religieuses ont surtout été liées aux Québécois francophones; mais des anglophones ont été plus sensibles à la belle occasion qui était offerte. L'offre de l'université Concordia est du plus grand intérêt car elle présente une foule d'avantages. Si une décision raisonnable n'a pas encore été prise, c'est que la clique Hardy-Bourassa n'a pour notre patrimoine que mépris. Ces gens devront surveiller leurs tractations car une population de plus en plus importante a les yeux ouverts sur cette affaire type.

Emile LACHANCE,
Montréal

Maudit, maudit, maudit...

Je viens de lire LA PRESSE, et je suis dégouté, voir tanné, de lire des reportages tels que l'incarcération du Dr Morgentaler et les humiliations auxquelles il a à faire face.

J'entendais l'autre jour sur les ondes d'un poste de radio cet homme qui disait avec raison que nous, les Québécois, on est malade.

Je ne suis pas une femme "libérée" (comme si les Québécoises et Québécois étaient enchaînés!); je suis, imaginez-vous, un homme qui a des enfants et qui sont tannés de lire ces injustices faites à l'égard de ce docteur.

Evidemment, cet homme n'est pas votre frère, ni votre mari, ni votre cousin, alors on s'en fiche comme de l'an 40.

Mais la Sainte Justice qui existe au Québec par son ministre Choquette pue la vengeance.

Y aura-t-il un jour, dans cette province, un climat de fraîcheur où on pourra dire qu'il fait bon vivre?... Je me le demande.

Je rêve de ce jour où on pourra dire bonjour, où on pourra dire bonsoir les amis, où tout le monde pourra se donner la main et dire qu'il fait bon vivre dans cette maudite belle province.

Quand c'est pas la charogne, c'est les maudites histoires de meurtres, de viol, de tueries et que sais-je. Ne pensez-vous pas qu'il est temps qu'on réfléchisse un peu sur un avenir plus reposant, plus serein, plus prometteur?

Allons, Québécois, cessez donc de laver ce maudit linge sale en public, essayez donc de vivre, pour l'amour de Dieu, et arrêtez de chialer.

F.A. GRENIER
6600, 41e Avenue
Rosemont

L'Opus Dei et la politique

Le mercredi 5 mars 1975, au cahier, A. p. 18, La Presse publiait un article de l'AFP, intitulé "Retour de l'Opus Dei au sein du cabinet espagnol".

Permettez-moi de vous dire que l'Opus Dei n'est pas un parti ou mouvement politique et qu'elle n'a rien à voir avec la politique espagnole pas plus qu'avec celle des autres pays du monde, car l'Opus Dei est une association de fidèles catholiques qui n'a pour but que d'aider spirituellement ses associés à vivre leur christianisme de façon intense, dans leur vie de tous les jours, par leur travail et ce dans le monde avec tous les autres chrétiens et citoyens d'un pays.

Je vois donc très mal que vous associez cette Association avec des idées politiques de l'Espagne ou de tout autre pays du monde. Dans l'article, vous parlez de la "réapparition de l'Opus Dei" dans le gouvernement comme si ses membres recevaient une directive d'agir en bloc ou en particulier de façon que je ne sais trop comment. Or les associés de l'Opus Dei ne reçoivent pas, ne peuvent recevoir et ne recevront pas d'orientation politique parce que chacun de ses mem-

bres est entièrement libre et responsable d'avoir ses idées politiques à lui, sans engager qui que ce soit (...)

Tout cela me rappelle la candidature de John F. Kennedy à la présidence des Etats-Unis où les non-catholiques lui reprochaient d'être de religion catholique parce qu'une fois élu Président, le Vatican dirigerait les Etats-Unis! Croyez-vous vraiment cela? Ou encore que l'Eglise Anglicane dirige les Etats-Unis parce que Ford est épiscopalien (anglican) ou que l'Eglise-Unie du Canada dirige le pays, parce qu'il y a un ministre dans le cabinet Trudeau qui appartient à cette domination protestante.

Enfin, je vous dirai que j'ai vécu et étudié en Espagne pendant trois ans, que j'ai connu des membres de l'Opus Dei avec des idées politiques très diverses, les uns des autres, que j'ai demeuré dans une résidence d'étudiants dirigée par l'Opus Dei et que jamais, au grand jamais, on m'a orienté ou même parlé de politique ou des idées que je devrais avoir (...)

Downes RYAN,
Professeur de cégep.

Accusations sans fondement

Monsieur Claude Forget,
Ministre des Affaires sociales,
Québec
Monsieur le Ministre.

Le 8 avril dernier, monsieur Charles Kirouac, représentant de la C.C. D.H. (Citizens Commission of Human Rights - Commission des Citoyens des Droits de l'Homme) affiliée au Comité de Psychiatrie Institutionnelle, endossée par l'Eglise de la Scientologie, vous expédiait une lettre dans laquelle il dénonçait "que pour certains patients de l'Hôpital Saint-Michel - Archange, leur traitement se résume à être mis dans des cages", "que tout Québécois peut être ramassé sur la rue et emporté sur les dires d'un docteur, d'une police ou même d'un voisin", "qu'une fois emporté, le patient a souvent moins de droits qu'un criminel ne peut pas choisir sa propre forme de traitement et peut même être mis en cage pour rébellion s'il refuse le traitement qu'on veut lui imposer." (Pardonnez les mauvais langage de cette lettre... monsieur Kirouac n'a vraisemblablement pu faire mieux et je l'ai cité textuellement.)

Sur le même sujet, Le Petit Journal, semaine du 20 au 26 avril 1975, page 43, titrait: "Il faut être riche pour sortir d'une institution psychiatrique" et reproduisait, sous tel titre, la prétention de monsieur Bob Dobson Smith du Comité sur la psychiatrie institutionnelle à savoir que "des milliers de Québécois sont confinés contre leur gré dans les institutions psychiatriques du Québec, sans qu'ils puissent faire valoir leurs droits".

Je vous fais grâce des autres communications publiées dans certains journaux, faisant état des doléances des mêmes individus quant à certains traitements reprochés aux Institutions Saint-Jean-de-Dieu et

Saint-Michel-Archange, sans toutefois préciser les reproches adressés à chacun de ces établissements hospitaliers.

Monsieur le ministre, il est de notre devoir de dénoncer ces individus que nous qualifions de fumeurs et menteurs parce qu'ils répandent dans la société des faussetés et qu'ils transmettent publiquement des informations qui n'ont pas suffisamment vérifiées; parce qu'ils font des généralités avec des cas d'exception et qu'ils laissent croire que le cas d'un individu s'identifie à celui de milliers d'individus, parce qu'ils ne connaissent rien du contexte de l'institution psychiatrique et des nombreux problèmes avec lesquels nous sommes confrontés quotidiennement, parce qu'ils ne se sont jamais, à notre avis du moins, donné la peine d'examiner en profondeur les situations qu'ils dénoncent et qu'en matière de dénominations, ils prennent des vessies pour des lanternes, enfin parce que le "malade mental" représente pour leur propre publicité une excellente cause et que l'institution psychiatrique (qui s'est rarement défendue lorsque attaquée) se prête bien, pour toutes sortes de raisons, à de telles dénominations, souvent sans aucun fondement.

Le Directeur général
Léo-Paul Beausoleil

S.V.P. LA PRESSE publie les lettres des lecteurs aux conditions suivantes: intérêt du sujet, concision, courtoisie dans la discussion, nom et adresse de l'auteur. Elle se réserve le droit de sélectionner ou de refuser les lettres et d'accepter ou de refuser les lettres dactylographées.

Decouverte dans les appareils auditifs!

Nouveau microphone permettant "L'AUDITION SÉLECTIVE"

Mais il y a un problème dans le domaine des prothèses auditives, à savoir le lancement d'un appareil auditif incorporant un tout nouveau principe dans la conception du microphone. Le Mark 100 élimine la plupart des bruits de fond gênants en permettant à l'utilisateur d'entendre ce qu'il veut entendre et cela d'une manière plus claire et plus compréhensible.

Ce microphone unique utilise dans ce modèle d'appareil à l'échelle "LAD" (Linear Array Design). Il comporte deux adhésifs pour les sons, l'un à l'avant et l'autre à l'arrière. Cependant, les sons captés par l'arrière sont filtrés à travers un filtre de 300 "canaux microscopiques" en verre qui les "réduisent" fabriqués, les déphasant d'avec les mêmes sons qui passent par l'avant. Le conséquent, les bruits provenant de l'arrière sont sensiblement atténués. Quant aux sons provenant de l'avant dans la direction de l'utilisateur, ils impriment au microphone des impulsions sans atténuation, totalement amplifiées, donc perçues plus clairement.

De laborieux essais de mise en marche de ce nouvel appareil auditif par des usagers d'expérience ont révélé de remarquables améliorations, particulièrement pour la

compréhension de la parole. En outre, les difficultés d'adaptation que rencontrent les nouveaux usagers d'appareils auditifs sont considérablement réduites.

Nous avons mis au point une démonstration spéciale de 10 minutes permettant aux usagers d'appareils auditifs de comparer les améliorations rendues possibles par cette nouvelle conception du microphone. Le coupon ci-dessous peut être adressé à S.V.P. à Montréal pour demander une démonstration qui sera faite au moment qui vous conviendra. Cette démonstration est gratuite et ne comporte aucune obligation de votre part.

Mark 100 Hearing Service
1529 rue Saint-Jacques
Montréal H3B 5Z9
Veuillez communiquer avec moi pour le Mark 100

NOM
ADRESSE
VILLE TELEPHONE

WM. E. KESLER, C.E. BROUILLARD, MME. C. LAMOTTE,
AUDIO PROTHESISTES
Egalement au 1010 Ste-Catherine est, suite 308

BOSTON

(SUITE DE LA PAGE A 1)

commémorée par la fête nationale américaine.

Boston a donc de bonnes raisons de fêter, et Boston a la ferme intention de fêter. Mais bon nombre de ses habitants, fiers de leur tradition de contestation et d'indépendance, se rebiffent à l'idée de cérémonies organisées par l'Establishment et financées par les grandes corporations financières et industrielles.

C'est pourquoi bon nombre de manifestations sont conçues en dehors des organisations officielles, et c'est pourquoi une structure "parallèle" qui s'intitule "People's Bicentennial Commission" a fleuri ici avec un étonnant succès.

Pour les Bostonnais, la célébration de la Révolution se doit d'avoir au moins quelque chose d'un peu révolutionnaire.

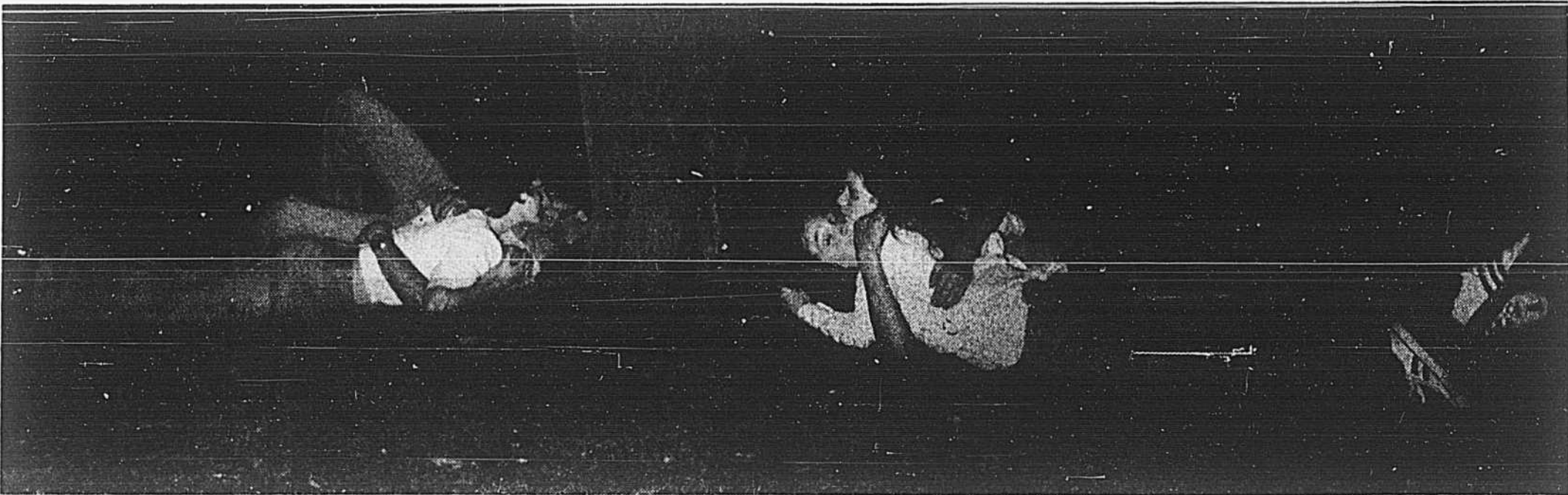


photo Jean Goupil, LA PRESSE

A un moment donné, la nuit est tombée et les corps aussi.



Une fois son mandat de maire du Mont-Royal terminé, Lise Payette pourrait facilement se faire élire mairesse de Montréal ou encore Premier ministre du Québec, si l'on en juge par les commentaires qui pleuvent à son sujet. Même les policiers voudraient l'avoir comme chef et n'hésitent pas à lui témoigner leur affection.



photo LA PRESSE

Une foule bigarrée, joyeuse, bien en train et sereine.

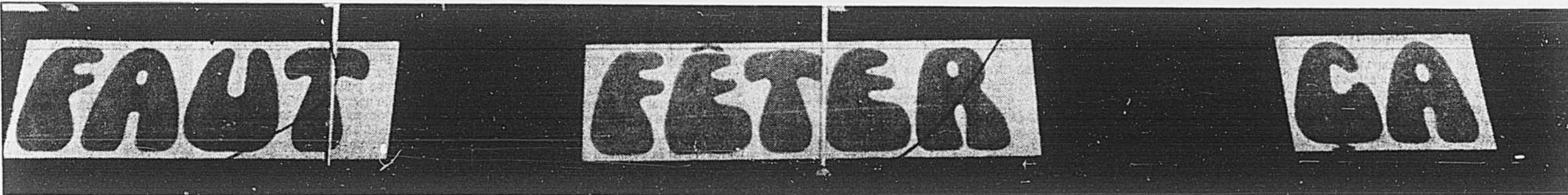


photo René Picard, LA PRESSE

Aujourd'hui 23 JOURNEES DES FEMMES

- 12:00
- Clémence Desrochers
 - Les Queues de Lapin (danses folkloriques)
 - Louis Boudreault (violoneux-raconteur)
 - Jos Bouchard (violoneux) Lucien Gosselin (accordéon) Hercule Tremblay (piano)
- 13:00
- Sylvain Lelièvre
- 14:00
- LES CHARMEURS DE CES DAMES
Animateurs: SERGE LAPRADE ET PASCAL NORMAND
Invités: GUY BOUCHER, FERNAND GIGNAC, YOLAND GUERARD, PIERRE LETOURNEAU, MICHEL LOUVAIN, PAOLO NOEL
- 15:00
- Raoul Roy, Choeur St-Gabriel (Sorel), Hercule Tremblay (violoneux)
- 16:00
- "Solange" de Jean Barbeau (théâtre avec Dorothee Barryman)
 - Claire St-Aubin (auteur-compositeur)
 - Geneviève Leblanc (auteur-compositeur)
 - Gaby Laplante (chansons et animation)
 - Angèle Arsenaull (auteur-compositeur)

- 17:00
- GROUPE ethniques: Chinois: Troupe de Ruth Lam, Ukrainiens: "Maranzack", Egyptiens
 - Georgiana Audet (violoneux) et son ensemble
- 19:00
- Jos Bouchard (violoneux) et son orchestre André Bertrand
 - Marie Johnson, (auteur-compositeur) Fabienne Thibault, (auteur-compositeur)
 - Suzanne Jacob (auteur-compositeur)
 - Jacqueline Lemay (auteur-compositeur)
 - Les Argentins de Drummondville (chorale) Fleur de Lys (chorale)
 - Rancheros de Laval (corps et clairs)
- 20:00
- Hommage à Mme Bolduc avec Jeanne D'Arc Charlebois, accompagnée par Ti-Jean Carignan et Gilles Lozier
- 21:30
- SPECTACLE DE L'ANNEE INTERNATIONALE DES FEMMES
"Ça s'pourrais-tu?"
Mise en scène: MOUFFE
Textes: JACQUELINE BARRETTE
Invitées: JACQUELINE BARRETTE, RENEE CLAUDE, LOUISETTE DUSSAULT, LOUISE FORESTIER

- SUZANNE GARCEAU
LUCE GUILBAULT
PAULINE JULIEN
MONIQUE MERCURE
DOMINIQUE MICHEL
MURIEL MILLARD
ROSE OUELLETTE
LISE PAYETTE
DENISE PELLETIER
JULIETTE PETRIE
- 8 Quintonal Jazz
- 24:00
- Feux d'artifice
 - OFFENBACH
 - LA NUIT DE LA PA-ROLE
Responsable ANDREANNE LAFOND
- 01:00
- Bûcher traditionnel de la St-Jean.
- Demain 24
- 12:00
- Yves et Toup (chansonniers) Jim et Bertrand (chansonniers)
 - La Visite Rare (théâtre)
"On s'organise le voyage qu'on veut"
 - Bibi la crème (accordéon)
 - Mario Rossi (accordéon)
 - Les Gabiers (chansonniers)
 - Lawrence Lepage, Raymond Lévesque
 - Choeur Vaudreuil-Soulanges

- 14:00
- FOLKLORE ET MUSIQUE WESTERN
Animateur: ANDRE LEJEUNE
Finale du concours national des violoneux 1975
TI-JEAN CARIGNAN
PIERRE DAIGNAULT
GERRY ET JO-ANE
WILLIE LAMOTHE
MONSIEUR POINTU
TI-BLANC RICHARD
- 15:00
- Ruine Babines et le rêve du diable (Son des Français d'Amérique)
- 16:00
- Tony Conlonello (accordéon)
 - Jos Bouchard (violoneux) et son ensemble (violoneux — raconteur) Breton — Cyr
 - Le théâtre du Cent Nauf; "On est pas plus en avant qu'on était en arrière"
 - Les Têtes Noires (musique traditionnelle)
 - René Ouellette
- 17:00
- GROUPE ethniques: Turcs: Troupe folklorique turque de Montréal
Slovaques: Troupe "Lipa"
Groupe Hongrois (Association des Hongrois de Montréal)
 - Le liké (théâtre)
"As-tu vu la sortie"
- 19:00
- Orchestre de danse (sous la direction de Ronald Crise)

- Tommy Duchesne et ses Chevaliers
 - Les gens de mon pays (danses folkloriques) Les Estriens (chorale)
 - Robert Paquette (chansonnier)
 - Jean Custeau (chansonnier) Tony Catello (accordéon)
 - Les Queues de Lapin (danses folkloriques) Fleurs de Lys (chorale)
 - Les Colibris de Lachute (corps de trompettes) Les Eclipses de Laffèche (corps clairs)
- 21:30
- QUE SONT DEVENUES LES FEMMES?
ANDREE BOUCHE, FRANCE CASTEL, CHRISTINE CHANTRAND, RENEE CLAUDE, LUCILLE DUMOT, EMMANUELLE, GHISLAINE PARADIS, GINETTE RENO, SHIRLEY THEROUX, VERONIQUE ET JEAN-PIERRE FERLAND
- 22:00
- POLLUTION DES SONS (jazz)
- 24:00
- Feux d'artifice
 - Keith Berger, Jean Lapointe, Mime électrique, Jean-Guy Moreau
 - Danses québécoises "Gigothèque"
 - Première Mondiale: "Jean Carignan (violoneux)" un film de Bernard Gosselin

Production Paul Larose
Office National du Film du Canada

01:30

- DANSES QUEBECOISES
Calleur: Marcel Guay avec Joe Bouchard, Lucien Gosselin, Grégoire Tremblay

Pour la CTCUM, mardi sera dimanche

La Commission de transports de la Communauté urbaine de Montréal a établi que le mardi 24 juin, fête de la Saint-Jean-Baptiste, étant un jour férié, son service d'autobus et de métro sera celui du dimanche.

Bien que certaines usines aient décidé de fermer le lundi 23 juin, et d'ouvrir le 24, la CTCUM, en vertu des assignations des chauffeurs suivant le contrat collectif, ne peut modifier sa politique.

Il en sera de même le mardi 1er juillet, fête de la Confédération.

La CTCUM rappelle aussi que la montagne étant fermée à toute circulation routière du 20 au 24 juin, à cause des fêtes de la Saint-Jean, les changements suivants seront apportés à la ligne 11 Montagne.

Du côté est, les autobus de cette ligne ne circuleront que de la station de métro Mont-Royal à l'avenue du Parc.

Du côté ouest, les véhicules ne circuleront que de la rue Ridgewood à Remembrance Road. Quant au service régulier de la ligne 65 Côte-des-Neiges, qui croise la station de métro Guy, il offre un accès direct à la montagne, du côté ouest.

Un pèlerin pas comme les autres

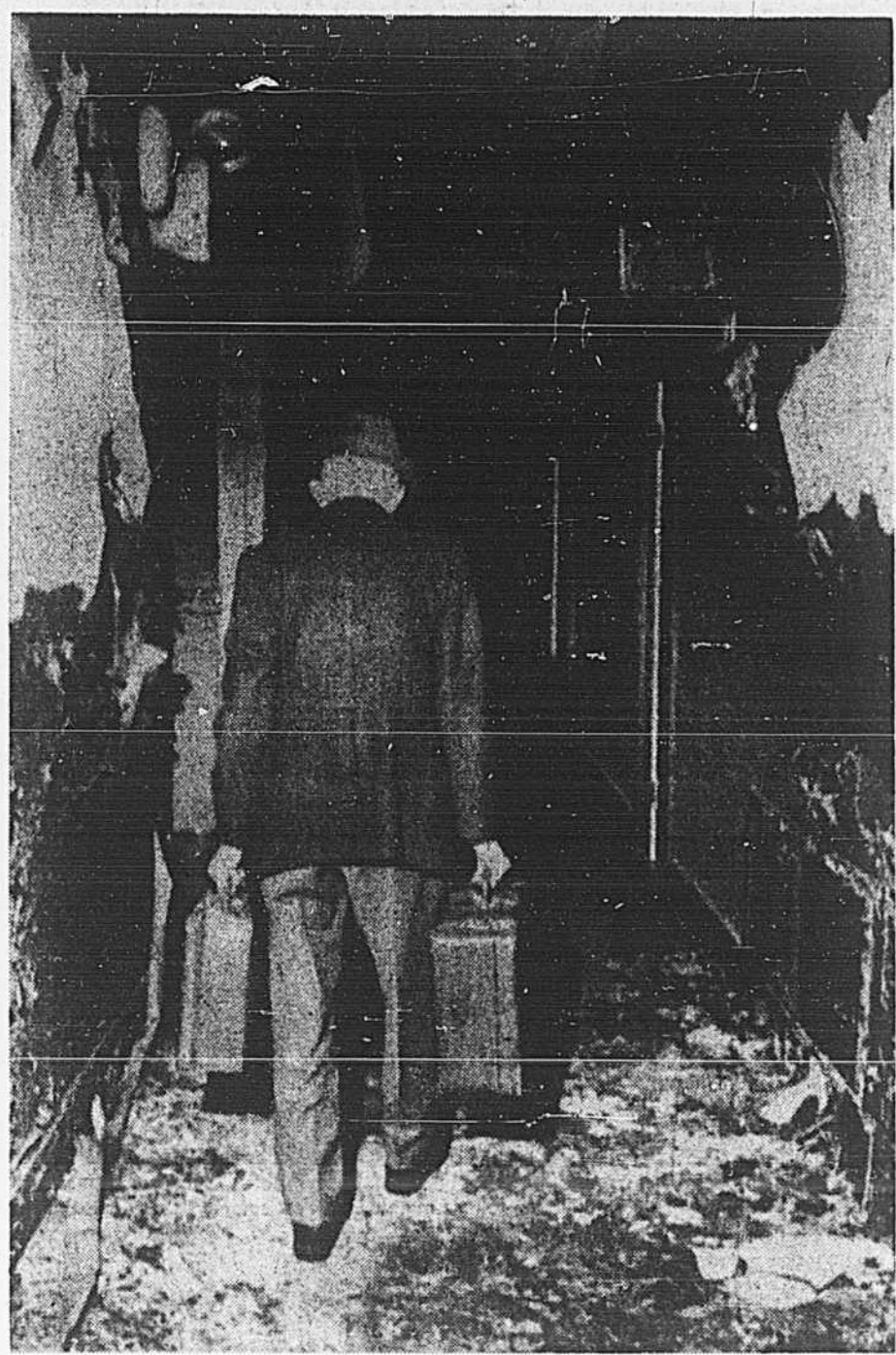
CITE DU VATICAN, (AFP) — Un pèlerin ougandais de 50 ans, Paul Okoli, a sauté de joie hier en entendant Paul VI le nommer publiquement devant 50,000 fidèles rassemblés Place Saint-Pierre.

Venu de son pays pieds nus, avec un groupe de 170 pèlerins ougandais, Paul Okoli a été reçu par le pape samedi en audience privée. Il avait rencontré Paul VI une première fois le 2 août 1969 quand ce dernier lors de son voyage en Ouganda, l'avait baptisé.

"C'était un néophyte, venu de la forêt, encore coiffé d'un bouquet de plumes multicolores, a rappelé le Saint-Père, hier devant la foule des fidèles. Il vient de vendre sa vache, son seul trésor, pour pouvoir s'unir au groupe de pèlerins. A genoux, il n'a pas arrêté de nous baiser la main et de se déclarer, dans sa langue, heureux d'avoir pu nous revoir, contre toute prévision. L'Afrique ne pouvait avoir pour nous de représentants plus authentiques", s'est écrié Paul VI.

Paul Okoli a pris le prénom du Saint-Père. Lors de son baptême, il avait renvoyé une de ses deux femmes et gardé l'autre, Clémentina, qui s'est convertie. Il a deux fils et une fille. Samedi, le Pape lui a dit: "Je prie tous les jours pour vous et les 21 autres Ougandais que j'ai baptisés."

Autre part, interrogé sur le délai accordé par le général Idi Aminé à M. Denis Hills, l'enseignant britannique condamné à mort à Kampala, un porte-parole ecclésiastique du pèlerinage ougandais a indiqué que le Souverain Pontife s'était longuement entretenu samedi en privé avec Mgr. Luigi Bellotti, prêtre ougandais.



téléphoto PC

Les derniers bagages

Deux femmes et un homme ont perdu la vie, tôt samedi matin, quand les flammes ont ravagé cinq étages de l'hôtel Royal Olympic. On estime les dommages matériels à \$500,000. Les pompiers ont trouvé le corps de Lorna Anne Minnis, âgée de 57 ans, de Vancouver, dans sa chambre du sixième étage, et le corps d'Elizabeth Mae Towers, 20 ans, de Trail, dans un couloir du troisième. L'identité de la troisième victime,

un homme de 90 ans, de Victoria, n'a pas été rendue publique. Il y avait au moins 55 personnes dans les chambres de l'établissement au moment du sinistre. Les pompiers en ont sauvé plusieurs, à l'aide d'échelles. Et la police a eu fort à faire pour empêcher deux hommes de sauter, l'un du cinquième étage, l'autre, du septième. On voit ici un vieillard quittant tardivement l'hôtel.

Les deux enfants d'un industriel belge sont retrouvés sains et saufs

d'après UPI, AFP et AP

KNOCKE-LE-ZOUTE — Les deux enfants de l'industriel belge Pierre Bonnet, Hubert, six ans, et Ingrid, trois ans, enlevés tôt hier matin de leur villa située dans cette station balnéaire de la mer du Nord, à 75 milles au nord-ouest de Bruxelles, par quatre individus parlant français avec un fort accent italien et se réclamant d'un mouvement anticapitaliste, ont été retrouvés sains et saufs, ce matin, à Ostende.

M. Bonnet, qui appartient à l'une des familles les plus riches de Belgique, est l'administrateur-délégué des forges de Clabecq, une importante entreprise métallurgique. Il avait pris la parole hier soir

à la télévision pour demander aux ravisseurs de lui rendre ses enfants, et son épouse en avait fait de même à la radio.

Aucune exigence des ravisseurs n'a été rendue publique et M. Bonnet avait déclaré à la presse que les ravisseurs l'avaient prévenu qu'ils prendraient contact avec lui dans le courant de la journée pour lui faire connaître leurs revendications.

Mais on sait que le conseil d'administration des forges de Clabecq s'est réuni en fin

de matinée, hier à Bruxelles, sans doute pour discuter de la façon de satisfaire les exigences des ravisseurs.

Selon la police belge, les quatre malfaiteurs ont fait irruption dans la villa vers trois heures du matin, hier. Ils ont ligoté M. et Mme Bonnet ainsi que leur oncle et chloroformé les deux enfants. Deux bandits sont aussitôt partis à bord de la Volkswagen de Mme Bonnet en emmenant les enfants. Les deux autres sont restés

près de trois heures dans la villa, s'emparant de bijoux, d'argent et d'objets de valeur. Ils ont ensuite pris la fuite à bord de la Mercedes de M. Bonnet.

Ce n'est que quatre heures plus tard que l'alerte était donnée, et toutes les polices de Belgique ont immédiatement établi des barrages routiers dans la région et entrepris de vérifier l'identité des automobilistes franchissant la frontière néerlandaise, située à moins d'un mille de la villa.

Manif pour les "otages" de la United Aircraft

Il y a encore des gars qui pensent à ceux qu'on appelle "les quatre otages de la United Aircraft" et pour le prouver, ils ont organisé une manifestation qui se terminera au centre de détention de la rue Parthenais, où ils sont actuellement détenus.

Cette manifestation aura lieu dès le lendemain de la fête nationale, soit mercredi, à 17 h.

Le point de départ est l'usine Domtar, à l'angle de la rue Molson et du boul. Saint-Joseph, où les 260 travailleurs sont en grève depuis le 7 avril dernier.

Pour le Conseil du travail de Montréal (FTQ), il s'agit d'une manifestation de solidarité avec leurs camarades qui sont en lutte contre les compagnies multinationales.

"La manifestation, a déclaré le porte-parole du CTM, a été décidée par l'assemblée générale du CTM, le 19 juin, comme geste concret de solidarité envers les travailleurs qui doivent faire face à une répression de plus en plus forte des patrons et de leurs valets au pouvoir à Québec et à Ottawa".

DES VACANCES INOUBLIABLES

SWINGER

ACCEPTONS ECHANGE DE ROULOTTE, FINANCEMENT BANCAIRE, LIVRAISON IMMEDIATE.



GRATUIT SYSTEME DE CLIMATISATION

avec l'achat d'une SWINGER neuve. EN STOCK

OUVERT LUNDI AU VENDREDI 9 h à 9 p.m. Samedi 9 h à 4 p.m. Dimanche sur rendez-vous seulement.

WINNEBAGO **LEBLANC inc.**
CENTRE DES ROULOTTES MOTORISEES

1940, boul. des LAURENTIDES, LAVAL

514-663-7941

(Faites confiance à un concessionnaire qualifié) VENTE ET LOCATION
Situé à 3 milles au nord du pont Viau.

中國物産公司

À la demande générale

L'Exposition commerciale de Bijoux, d'Oeuvres d'Art et d'Artisanat de Pékin est prolongée jusqu'au 28 juin

de 10h. à 18h.
(fermé le mardi 24 juin)

au 357, rue de la Commune ouest
(juste au bas de la rue McGill)

Le public pourra admirer une variété de nouveaux articles récemment arrivés de Pékin.

12 salles d'exposition vous attendent
(une superficie de 10,000 pi. ca.)
des articles admirables, tous en vente:

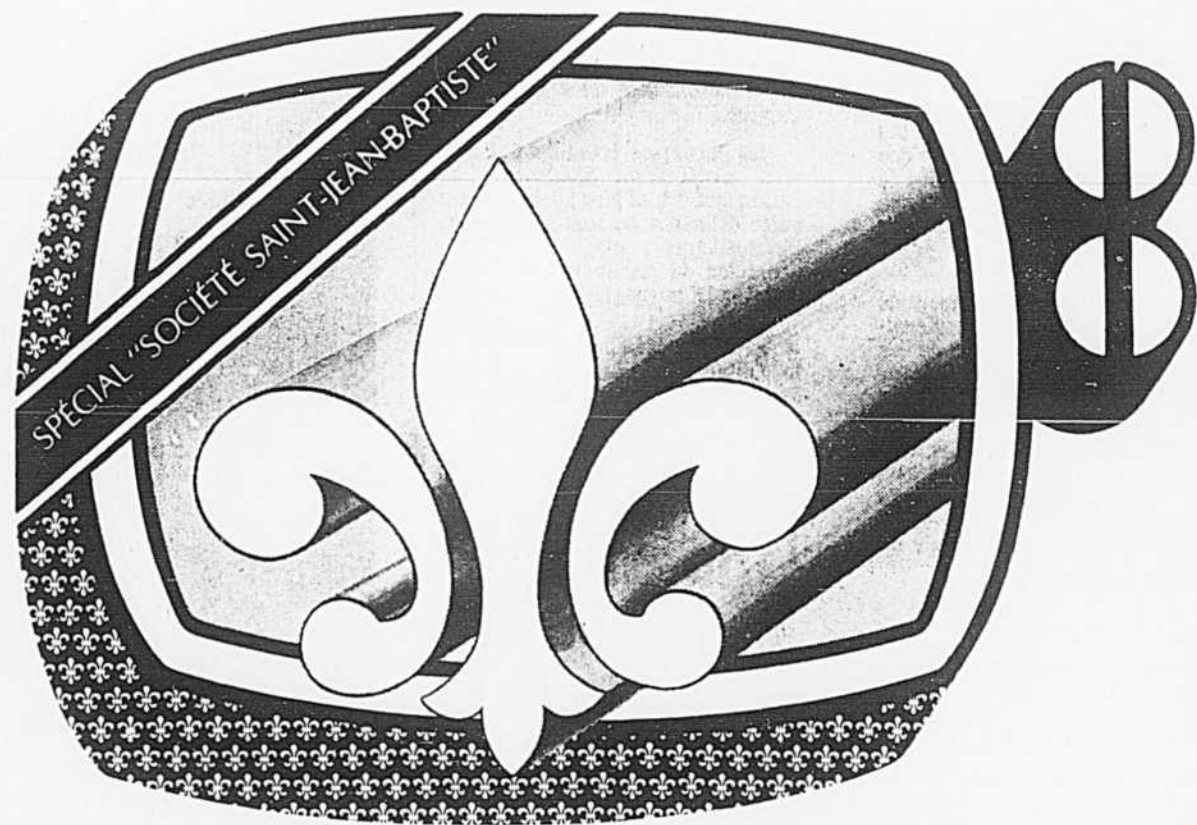
- jades et ivoires sculptés
- cloisonnés
- tapis de laine tissés à la main
- bijoux en or, en argent et en cuivre
- bronzes et porcelaines anciennes
- laques sculptées
- meubles traditionnels laqués
- verrerie
- tissus chenilles, articles en osier

Des représentants du groupe des oeuvres d'art et de bijoux de China National Light Industrial Products Import and Export Corporation seront présents durant la durée de l'exposition.

Une occasion unique, un choix incomparable d'articles, la plus vaste collection d'oeuvres d'art et d'artisanat, de meubles et de bijoux importés de Chine, jamais réunie sous un même toit en Amérique du Nord.

Pour plus de renseignements, appeler 845-6151

China Resource Products Ltd.



LE NATIONALISME QUÉBÉCOIS NE DATE PAS D'HIER...

Mardi soir à 20 h30

C'est en 1834 que fut fondée la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal et depuis, cette société a toujours été au cœur de la vie du Québec français. A l'occasion de la Saint-Jean 1975, Radio-Québec vous présentera mardi soir à 20 h30, une émission spéciale consacrée à l'histoire de la Société Saint-Jean-Baptiste de 1834 à nos jours.



RADIO-QUÉBEC



Ca saute aux yeux!

Québec UHF 15 — Montréal UHF 17 — et par câble dans une quarantaine d'autres villes au Québec.



Dis-moi qui la boit et passe-moi l'ivresse! Mais, en règle générale, l'ivresse n'aurait été d'aucune utilité car il était facile de déceler qui avait bu quoi et en quelle quantité. Bref, ceux qui ont passé la nuit sur la montagne étaient des gens prévoyants et ils s'étaient préparés en conséquence au long siège de la nuit. Pour éviter que des fêtards moins prévoyants viennent piller vos réserves, rien de plus sûr que de les utiliser comme matelas. Et c'est comme ça que certains tiennent le coup pendant le plus gros party du Québec.



Les Fêtes en bref

• Pendant la nuit, les fêtards font des feux de joie, parfois avec de simples boîtes en carton ou des branches de bois mais il arrive que des kiosques d'information (on en a perdu deux ainsi) les alimentent. Des tables de pique-nique aussi (deux se sont envolées en fumée). Dimanche matin, les organisateurs recevaient un appel téléphonique du service d'entretien de la ville de Montréal: "Au sujet des tables, ne vous inquiétez pas. Nous vous en faisons cadeau."

• En plus d'assassiner d'innocents petits arbres, il y en a qui alimentent leurs feux de camp avec les portes de toilettes aménagées sur la montagne.

• Le service de sécurité des fêtes rapporte qu'une vingtaine d'enfants se sont perdus samedi: sans doute incapables de résister à la tentation de prendre le maquis par un si beau temps.

• Le soir de l'ouverture, un fêtard s'informe auprès d'un policier:

"A quelle heure dois-je partir d'ici?"

"Le 25 au matin, jeune homme", lui répondit. Le jeune homme en question n'en est pas encore revenu.

• Parmi les quelques vols effectués au cours de ces derniers jours sur la montagne, on compte celui d'une caisse... de chips. Message du comité des Fêtes de la Saint-Jean aux voleurs: "Gardez-la. Nous vous en faisons cadeau, avec plaisir."

• M. Gaston Forté, qui coordonne le service médical sur la montagne, ne comprend pas comment il se fait qu'il n'y ait pas eu davantage de cas graves dans un rassemblement d'une telle ampleur. Drogue-secur et l'hôpital de campagne, chemin Camilien-Houde, n'avaient eu jusqu'à hier à traiter que 101 personnes pour des malaises ou des blessures mineures.

• Drogue-secur a eu à soigner 29 "bad trip", samedi. C'est relativement peu si on compte que le show de samedi soir a attiré quelque 250.000 personnes. Suite à ce show, il a fait plutôt froid sur la montagne, ce qui n'a pas empêché 10.000 braves de dormir à la belle étoile.

• Dimanche soir, 40 autobus de la CTCUM étaient en service, faisant la navette régulièrement, toutes les deux minutes, entre le lac aux Castors et la station du métro Guy. Dans la journée, une vingtaine de

ces véhicules sont en service. Samedi, soir de grande affluence, il y en avait 50.

• Entre deux chansons, durant le concert rock, samedi soir, Lise Payette est montée sur la scène pour demander aux gens de cesser de s'entasser tous dans le même coin.

Mais avant qu'elle ne puisse placer un mot, 250.000 personnes étaient debout et l'ovationnaient, reconnaissant l'organisatrice du plus gros party de l'histoire du Québec.

• Pour un nombre assez considérable de fêtards, un nombre pair bien entendu, les festivités de la Saint-Jean auront permis la multiplication d'échanges de bons procédés. S'il y a eu force ripailles dans les buissons, il convient cependant de souligner que les exhibitionnistes n'étaient pas au rendez-vous. Donc, pas de nudistes dans le décor.

• La montagne est jonchée de déchets. Les gens s'étonnent de trouver si peu de poubelles. "Sur les 300 que nous avons placées sur le terrain, notent les organisateurs, une centaine sont dans le lac aux Castors!"

"150 personnes travaillent au service d'entretien, ajoutent-ils, 24 heures sur 24 et plus intensivement entre 4 heures du matin et minuit. Habituellement, moins d'une cinquantaine de personnes suffisent à nettoyer la montagne."

• Parmi la présence des journalistes attachés à la couverture des fêtes de la Saint-Jean, on note la télévision française, le "National Geographical", et "Le Figaro".

Une affaire de famille

par Jacques GAGNON

Des milliers de familles se sont laissées gagner par la "faut fêter ça" et ont du même coup redécouvert les attraits du Mont-Royal.

Ce n'est toutefois que samedi, une fois faite la preuve qu'il n'y avait pas de danger à célébrer notre fête nationale en compagnie de la jeunesse, que les parents et leurs enfants ont pris la direction de la montagne, avec tout ce qu'il fallait pour pique-niquer.

Lorsqu'on dit enfants, cela comprend des bébés dans des landaux et des poussettes.

Nombre de ces personnes sont arrivées sur le Mont-Royal sans trop savoir ce qui se passait. S'approchant de la foule, en face de la grande scène, les enfants ont eu le plaisir de découvrir un de leurs animateurs préférés, André Richard.

Et c'est nul autre que le populaire René Simard qui a pris la relève et qui a charmé les quelque 30.000 personnes avec une quinzaine de chansons.

Dans l'immense foule, en ce samedi, on voyait des gens de tous les âges et on remarquait même des religieuses.

Comme le disait André Richard lorsqu'il a libéré sa colombe et l'a offerte à ses amis, les Québécois peuvent vivre dans l'amour, la paix et la justice.

Les Fêtes, c'est un party qui dure toute la nuit...

par Benoît AUBIN

Samedi soir dernier, 250.000 personnes se massaient, pendant le concert rock, pas habituées d'être si nombreuses, gelées, tranquilles, un peu incommodées, mais de bonne humeur, participant à ce qui devait devenir le plus gros party de l'histoire du Québec.

Deux heures avant le spectacle, sous le gros soleil, la place était déjà bondée. Un quart de million d'inconnus qui se retrouvaient soudain au même endroit, et qui se rendent compte qu'ils se connaissent, se ressemblent et ne se détestent pas.

On s'amusait en attendant. Pendant un quart d'heure, tous les couvercles de verres de bière qui traînaient là, des millions, se mirent à voler dans les airs, un vrai dôme de plastique miroitant, réfléchissant le soleil, pendant que tout le monde criait, applaudissait et rigolait. Une espèce de signal par lequel tout le monde se disait que ce serait "cool", que tout irait bien, et que ce serait agréable.

Quatre heures plus tard, Vali-

quette et la trentaine de musiciens présents sur scène reprenaient jusqu'à n'en plus finir "Feu, feu, joli feu, flambe dans la nuit". Et tout le monde debout, tenant une allumette, entonnait à l'unisson.

C'est à ce moment là que le feu d'artifice commença à péter dans les airs: les pétards, les fusées, les grosses gerbes lumineuses qui remplissaient le ciel sans nuage, retenues au-dessus de nos têtes par une grosse lune jaune, digne des plus belles cartes postales. "Ooooh La belle bleue!"

Vers minuit, c'est Toubadou qui a pris la relève. Pas facile, captiver 100.000 personnes, déjà rendues si "high" à cette heure.

Leur rock rythmé, percutant, pesant et sexy comme une danse du ventre a retenu bien du monde jusqu'à bien tard.

Ailleurs, par toute la montagne, les feux de joie, de carton et de bancs de parc se multipliaient, sur chaque butte, dans chaque creux. Il faisait froid; le feu attire.

Un feu s'allume, un groupe se forme. On commence à battre des

maines, à frapper des canettes, des bouts de bois ensemble, à crier et à danser. Pas moyen de se tenir tranquilles. Ailleurs, autour d'un gros feu, une espèce de comédien, sorti de la foule, faisait son petit numéro, faisait rire, répondre et chanter les gens, tout le monde, y compris le célèbre joueur de clarin qu'on entend à tous les matches du Canadien, et qui, lui aussi, faisait son petit morceau. Tatata-tap-tata!

Le lac des Castors

Tout le tour du lac des Castors n'était plus, à cette heure avancée qu'un déprimant dépotoir humide, jonché de "sterofoam" imbibé et de verre cassant, où des centaines de personnes qui n'avaient pas eu l'envie ou la force de partir dormaient sur place, enroulées dans leurs sacs, pendant que des milliers d'autres circulaient, étourdis, chahuteurs et fatigués, sous la lumière crue des réflecteurs à l'iodé.

Dans les bois, tout le tour, partout, des feux dansants, des dormeurs dormant, dans des sacs, ou

par terre, d'autres qui s'aimaient, pas dérangés, pas gênés, et plusieurs autres, encore, à mi-chemin entre l'extase, la distraction et le sommeil, qui regardaient le temps et la foule passer.

Toujours en est-il qu'à trois heures trente, il y avait encore du monde partout. L'interminable flot de gens qui quittaient la montagne n'avait pas encore commencé à tarir.

Tout n'était pas parfait, la musique n'était pas assez forte, il manquait de toilettes: la plupart, des gens, là depuis le midi, gelaient, dans leurs T-shirts de coton, et auraient bien aimé un café, ou un autobus qui vienne les prendre sur place pour les conduire directement chez eux, mais tout est resté correct, plaisant et paisible, jusque dans les plus durs moments du petit matin, alors que dans la lumière de l'aube, le mont Royal avait l'air d'une région dévastée, jonchée de débris, et sillonnée par des réfugiés errants, un tantinet hagards.



Ici on dort à ses risques et périls. On dirait plutôt un lit pour fakir!

Dans le Vieux, quelques touristes et des policiers...

par Jacques GAGNON

C'était désolant de se retrouver dans le Vieux Montréal, samedi soir, après avoir quitté la montagne où 300,000 personnes "fêtaient ça" à plein régime.

Vers 21 h, la place Jacques-Cartier était presque déserte. Ce vide était d'autant plus frappant que le Vieux Montréal est fermé à toute circulation depuis vendredi.

Là où c'est noir de monde, pendant tout l'été, il n'y avait que quelques touristes; la plupart des messieurs portaient la chemise et la cravate et de nombreuses dames étaient vêtues de robes longues. Les parfums classiques remplaçaient les senteurs habituelles.

Malgré les haut-parleurs qui répandaient de la musique québécoise, personne ne chantait, personne ne dansait.

Aux cafés-terrasses, où les gens font habituellement la queue, il y avait de nombreuses tables libres.

Rue Saint-Paul, peu de personnes marchaient dans la rue car les trottoirs étaient loin d'être encombrés.

Rue Saint-Vincent, où il se produit régulièrement des embouteillages de piétons, la voie était libre.

Il y avait certes des Québécois qui ont tenu à célébrer dans le Vieux Montréal, mais ils n'étaient pas en nombre suffisant pour créer une atmosphère de fête.

Et dire que des restaurateurs avaient stocké d'importantes quantités de bière.

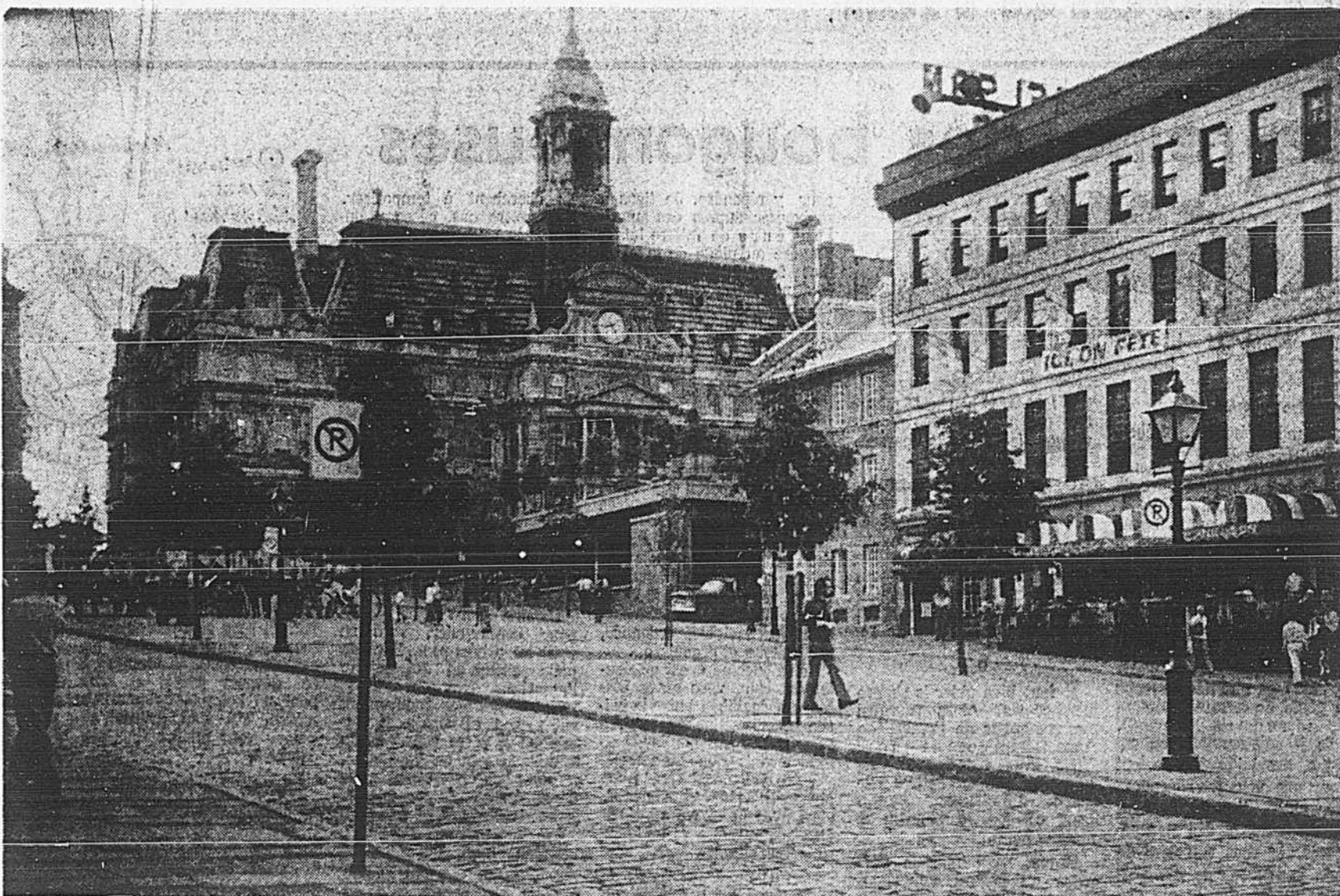
Comme eux, la police ne s'attendait pas à une soirée aussi calme, dans ce quartier qui était un point chaud depuis quelques années, à l'occasion de la fête nationale des Québécois.

Devant l'absence de foule, on remarquait plus facilement les nombreux agents en uniforme et en civil, qui ne savaient trop que faire pour passer le temps.

C'est sensiblement le même scénario qui s'est répété hier soir. Vers 23 heures, le plus gros attroupement se remarquait place Jacques-Cartier, où un mime faisait son grand possible pour intéresser une cinquantaine de personnes.

Dans la rue, personne ne chantait, personne ne dansait.

Les photos sont de
Jean GOUPIL
et
Robert NADON



Samedi soir, juste avant le coucher du soleil, la place Jacques-Cartier, dans le Vieux-Montréal, était plutôt déserte. Depuis le début de l'été, jamais on n'avait vu si peu de monde. En façade de l'hôtel Nelson, on lit: "Ici, on fête"...



"Des gars aimables"... Ce slogan publicitaire décrit parfaitement les policiers qui ont "travaillé" sur la montagne pendant le week-end. Celui qu'on voit en bas, à droite, assis "en sauvage", a échangé sa casquette avec le chapeau d'une de ces quatre jolies demoiselles. L'histoire ne dit cependant pas s'il a fraternisé seulement pour "un p'tit quart d'heure"...

Une tolérance assez exceptionnelle

par Richard CHARTIER

Pour la première fois depuis un bon bout de temps dans l'histoire du Québec, la police n'a pas joué un rôle de premier plan dans les Fêtes de la Saint-Jean.

C'est une Saint-Jean sans camps rangés ni faits divers qui a pris tout le monde par surprise. En dépit de l'affluence de fêtards sur le mont Royal, jour et nuit depuis vendredi, il n'y a guère eu d'incidents graves. Le seul accident dramatique: un jeune homme s'est fracassé le crâne en faisant une chute dans le précipice situé près du café-terrasse. Plusieurs personnes ont par ailleurs subi des coupures en marchant sur du verre brisé; elles ont été soignées rapidement.

Pas de batailles rangées entre policiers et manifestants, pas de bataille tout court, pas de meurtre, pas de viol. Un seul larcin, le vol d'une boîte de chips, a été rapporté.

Une surveillance discrète

Les fêtards se disent enchantés. Les policiers aussi. De fait, les 64 agents en poste sur la montagne pour la durée des festivités jouent un rôle discret et efficace; un vrai rôle de second plan qui n'a nécessité jusqu'ici que de rares interventions.

L'agent Normand Gouillard, des relations publiques de la police de la CUM, a expliqué à LA PRESSE

que le service de sécurité mis sur pied par les organisateurs des fêtes a toujours l'initiative et que le travail des policiers se résume finalement à exercer une surveillance discrète, effacée, et à faire preuve d'une tolérance assez exceptionnelle.

Cela, explique M. Couillard, est le résultat d'une étroite collaboration établie entre les autorités policières et les organisateurs de notre fête nationale.

Le contexte

Les policiers du mont Royal, si on peut les appeler ainsi, n'appartiennent pas à une escouade spéciale; ce sont des agents régulièrement affectés dans ce secteur.

Selon M. Couillard, il n'y a guère eu de consigne transmise aux agents si ce n'est de "tenir compte du contexte des festivités et comprendre que les gens sont là pour s'amuser".

Les policiers du Mont-Royal, si on peut les appeler ainsi, n'appartiennent pas à une escouade spéciale; ce sont des agents régulièrement affectés dans ce secteur.

Selon M. Couillard, il n'y a guère eu de consigne transmise aux agents si ce n'est de "tenir compte du contexte des festivités et comprendre que les gens sont là pour s'amuser".

Ainsi, au chapitre de l'herbe fumée par de nombreux fêtards, la tolérance des policiers était on ne peut plus exemplaire.

La veille, le lieutenant Laurent Lévis, responsable des relations publiques à la police de la CUM, ré-

sumait ainsi l'opinion générale: "C'est comme ça qu'on aime ça. C'est parfait ainsi!"

Une gentillesse qui étonne tout le monde

par Christiane BERTHIAUME

"Hey man, j'ai jamais vu des 'beux' aussi smattes. C'est ben la première fois", s'exclame, entre deux "joints" un adolescent. Ses camarades, installés comme lui sur le mont Royal et qui fêtent la Saint-Jean depuis vendredi soir, l'approuvent.

Un peu plus loin, des policiers prennent une bière, parlent avec les gens, racontent l'aventure d'un des leurs qui, la veille, s'est perdu dans la montagne. Un enfant l'a retrouvé.

Autant drogue-secours, les hôpitaux de campagne, les organisateurs que la foule soulignent la collaboration des policiers. "Nous avons reçu l'ordre de laisser les gens tranquilles, expliquent ces derniers. Nous les ramassons seulement s'ils tombent".

Pierre et Paul, encore surpris d'une telle tolérance de la part du service d'ordre, s'étonnent:

"Nous avons vu des policiers attendre qu'un couple termine de faire l'amour pour leur dire d'aller un peu plus loin parce que tout le monde pouvait les voir!"

"Nous avons vu un flic en devoir se promener au bras d'une fille."

Candidement, l'un d'eux ajoute: "Pour une fois, les policiers vont être heureux... eux aussi."

Ceux-ci sont, en effet, contents de ne pas se faire insulter comme par les années passées.

Plus déroutant encore, c'est de les entendre adopter par mimétisme les expressions à la mode:

C'est un burn (lorsqu'un pépin survient) ou c'est au boutt', c'est cool (quand tout va bien).



Les Fêtes en bref

• Aucun homme politique ne s'est encore présenté aux fêtes de la Saint-Jean. Le comité ne les a pas invités officiellement — aucun service V.I.P. n'a été mis sur pied — mais tous le sont à titre de Québécois. Selon les observateurs sarcastiques, leur absence est une des raisons essentielles de la réussite.

• Le comité des fêtes a reçu un télégramme de félicitations du président de la Communauté hellénique de Montréal, M. Dimitrios Manulakis, qui lui dit: "Les Québécois d'origine grecque fêtent avec vous." M. Manulakis est le seul représentant d'un groupe ethnique à avoir pris une telle initiative.

• De nombreux fêtards n'ont pu résister à la tentation de faire une petite baignade dans le lac aux Castors. Plusieurs de ces audacieux ont subi des coupures aux pieds. Ces blessures étaient d'autant plus sérieuses que le lac en question est très pollué. Mme Payette a précisé que si elle avait su que la baignade allait avoir autant de popularité, elle aurait tout simplement fait dépolluer l'étang. Il n'y a donc rien à l'épreuve de Mme Payette!

• Hier matin, Lise Payette a visité les roulottes des hôpitaux de campagne et de drogue-secours, installées sur le chemin Camilien-Houde. En partant, elle a jeté à la blague: "De toute façon, vous n'aurez pas de problèmes avec moi." Quelques heures plus tard, à la fin de l'après-midi, elle se retrouvait aux mains d'une infirmière... pour panser une légère entorse à la cheville.

• Les villes d'Outremont et de Westmount sont envahies depuis vendredi. Les automobilistes y ont stationné leur véhicule un peu n'importe comment. On n'a pas vu de face au trottoir, d'autres sur les pelouses et les terre-pleins.

• L'Orchestre symphonique de Montréal a enfin connu hier soir le plus éclatant triomphe de son histoire devant une mer de 60,000 personnes cordées autour du lac aux Castors. Le pianiste André Gagnon a joint son talent à ceux des musiciens qui étaient dirigés par Léon Bernier.



Moins polluée que le lac, cette petite cascade est le moyen idéal pour se rafraîchir.

La reine des bougonneuses



par Lise MORFAU

Je me présente... Malheureusement je ne chante pas, je ne danse pas et ne suis pas la bonne à tout faire de M. Thimothée Untel. Je suis tout simplement la bonne femme qui vous a écrit à 4 ou 5 reprises. Je sais bien que je n'ai rien d'une jeune célébrité (René Simard bis) ni d'une jeune politicienne (René Lévesque), je n'ai pas même une vie remplie (y faut bien avoir l'âge n'est-ce pas?) et n'ai pas les traits de génie de certaines personnes (Jacques Normand). Mais je suis horriblement curieuse, aussi j'espère de tout cœur que vous me répondrez car, sinon, lorsque je serai nommée Reine des Bougonneuses, je vous refuserai de toute la hauteur de ma célébrité les renseignements que voici: je suis née le 14 octo-

bre 1952 à 18 heures 35 minutes (on n'a pas idée de déranger les gens à pareille heure).

Ce n'est pas un reproche, c'est de l'impatience: mon gros, gros défaut. Ne soyez pas surpris mais, ayant imaginé que vous répondiez aux lettres piquées au hasard, je vous en fait parvenir quelques exemplaires (une bonne centaine): merci pour la réponse.

Il faut bien aider la chance n'est-ce pas? Alors pourquoi ne pas sortir de l'ombre en vous faisant remarquer? Vous avez réussi... Je dois admettre que vos lettres passaient difficilement inaperçues et que le contenu en était original.

Il est vrai que je dois piger au hasard vu l'abondance du courrier que je reçois et le manque d'espace

pour y répondre. Je tiens à m'excuser auprès des autres lecteurs de m'être laissé prendre au piège de la loi du plus fort. Plusieurs d'entre eux n'ont pas comme vous, les moyens de renflouer les coffres du ministère des Postes.

Malgré votre grande facilité épistolaire, vous n'avez pas su préciser ce que vous attendiez de moi et vous avez omis d'indiquer l'endroit de votre naissance.

J'en déduis donc que vous voulez un aperçu de votre caractère et que vous êtes née à Montréal.

Vous êtes Balance, ascendant début Taureau (après calcul fait). Fondamentalement, vous tendez vers l'harmonie. Vous pouvez être très aimable, sociable, ordonnée, méthodique et organisée.

Votre jugement est généralement sain, vous savez établir un équilibre entre la raison et l'imagination lorsque vous n'êtes pas impliquée affectivement (Lune-Mercure).

Votre volonté s'exerce massivement: plus simplement, vous avez la tête dure. Vous êtes sentimentale et très sensible aux climats.

Normalement les natifs de la Balance ont besoin d'équilibre. Ils fuient les extrêmes,

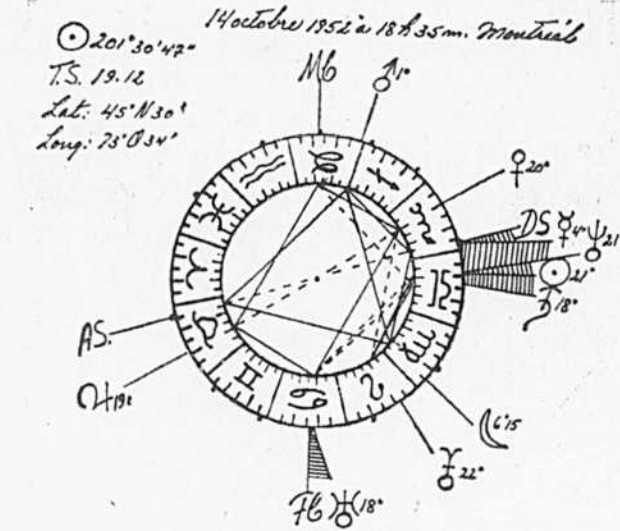
ils cherchent à temporiser. Dans votre cas, ce serait oublier la position d'Uranus dans votre thème que de croire que vous êtes impliquée dans cette généralité.

Malgré un fond de conformisme, un besoin d'association et de bonne entente, vous vivez une tension maximum avec le monde extérieur. Vous êtes légèrement fanatique, exaltée et téméraire... Vous cherchez à être originale. Vous vous faites une gloire de ne rien faire comme tout le monde. Vous défiez constamment l'autorité et ceux qui la représentent, vous n'acceptez pas les contraintes. (Uranus au carré du Soleil de Saturne et de Neptune).

Comme vous êtes douée pour commander, vous ne vous en privez pas... Étrange pour quelqu'un qui rejette l'autorité.

Votre premier mouvement est ardent et rapide. Il correspond à votre esprit aventureux. Il y a en vous deux femmes qui cohabitent mais ne se complètent pas, qui diffèrent totalement.

L'une aime la vie, les excès de table, des douceurs du farniente, qui jouit de tout ce qui est simple et beau, pense maison, décor et pay-



sage, adore la nature, les sous-bois, la musique et la poésie, rêve association sinon mariage, devient esclave de ses sentiments et cherche à se dévouer corps et âme pour un homme, qui pourrait même, s'il s'en donnait la peine, vous plier à tous ses caprices.

L'autre, par son besoin de discussion, son langage franc et spontané, sa facilité d'expression, cherche d'emblée la discussion et la suscite. Il en résulte une incroyable facilité à vous mettre les pieds dans

les plats surtout parce que vous jugez trop vite et avez l'esprit critique.

Rebelle et facilement violente par manque de contrôle nerveux, votre audace et votre besoin d'originalité vous poussent à une mystique souvent absurde (Soleil-Neptune). Vous avez l'âme d'une justicière. Bravo mais attention au fanatisme, surtout aux erreurs d'appréciation. Ce qui est ou semble d'avant-garde, vous emballe sans examen préalable.

Vous n'êtes pas encore la reine des bougonneuses mais ça pourrait venir si vous laissez votre côté rouspéteur l'emporter sur votre gentillesse foncière.

L'intelligence ne vous fait pas défaut. Vous possédez un grand magnétisme mais préférez utiliser la brusquerie... Pour jouer quoi?

Vous avez des dons créateurs certains; tout ce qui a trait aux arts et aux objets de valeur vous attire. C'est dans la juste mesure que vous trouverez votre équilibre.

De grands changements de vie s'annoncent pour vous. Ils pourraient être très profitables; tout dépend de votre état d'esprit et de la manière de les aborder. Apprenez à être heureuse sans pour ce faire, rompre les ponts définitivement. Ne soyez pas aussi absolue, exigeante et susceptible.

Votre nom à l'endos d'une seule lettre suffira pour une éventuelle correspondance. Bonne chance.

MEDECINE D'AUJOURD'HUI

Eaux gazeuses

Avec l'arrivée des beaux jours, la consommation de breuvages carbonatés, de colas et autres eaux gazeuses grimpe en flèche. Est-ce inoffensif ou nocif pour la santé?

Les jeunes surtout sont portés à consommer beaucoup d'eaux gazeuses, d'autant plus que le coca-cola fait partie des moeurs nord-américaines et que les enfants sont habitués dès le bas âge à boire des eaux gazeuses. Certains parents s'inquiètent de cette habitude et interrogent sur les conséquences à long terme sur la santé des enfants.

Dans ces breuvages on ajoute un gaz sous pression: le dioxyde de carbone. Lorsque le contenant est ouvert, le gaz s'échappe en petites bulles ce qui rend le breuvage plus agréable au goût et plus rafraîchissant.

Les colas contiennent aussi de la caféine, du sucre, des essences, de l'eau, à des degrés divers. L'eau hydrate le corps, les sucres sont absorbés et deviennent source de nourriture et de calories, lesquels produisent de l'énergie. La caféine stimule, éveille. Il n'y a pas de danger à boire ces breuvages de façon modérée, mais ils ne doivent jamais remplacer le lait et le jus dans l'alimentation des enfants.

De plus, un abus de ces liquides sucrés cause souvent la carie dentaire: les calories qui contiennent les eaux gazeuses s'ajoutent aux autres sources de calories dans l'alimentation régulière, ce qui peut, dans le cas d'un usage abusif, comporter des conséquences diverses, et notamment favoriser l'embonpoint.

Par contre, plusieurs médecins conseillent de servir ces breuvages aux jeunes enfants qui souffrent de gastro-entérite et ne peuvent manger. Il semble que ces breuvages, agréables au goût, stimulent dans ces cas l'appétit et donnent un peu d'énergie. La caféine par contre ralentit l'action de l'intestin, ce qui procure un soulagement à l'enfant.

Peuple édenté

LONDRES (AFP) — Les Ecossais sont les citoyens les plus édentés du monde affirme un rapport des services d'hygiène d'Ecosse. Selon ce rapport, plus de 44 p. cent des Ecossais âgés de plus de 16 ans ont perdu toutes leurs dents. Seuls 2 p. cent d'entre eux ont une denture parfaitement saine. Un amour immodéré des sucreries est à l'origine de tels ravages, estime le rapport. Chaque Ecossais consomme, en moyenne, chaque année 55 kilos de sucre.

ÉPARGNEZ
JUSQU'À 30%

à la Maison Danoise. Epargnez sur un choix d'articles discontinués et de pièces légèrement endommagées lors de notre récent déménagement. Cette vente ne se déroule qu'à



LA MAISON DANOISE

1480 Chemin Trans-Canada
À la Montée des Sources, sortie 35 sud,
dirigez vous vers l'est sur la voie de service.
Nous vous attendons.

ÉTUDIANTS DU
SECONDAIRE
CEGEP
UNIVERSITÉ
TRAIT
CARACTÉRISTIQUE
DU GRAHAM:

Attention
personnelle et
individuelle

COURS DE SECRÉTARIAT
D'UN AN

Exécutif - juridique - médical - unilingue - bilingue
Cours du jour débutant en septembre - incluant anglais
oral écrit.

Cours d'été jour-soir: dactylographie - stenographie

S'il vous plaît, appelez pour rendez-vous ou information
843-8441 — 843-8424 — 631-0374

Nous acceptons les inscriptions pour septembre
dès maintenant

GRAHAM SECRETARIAL COLLEGE

2100, rue Drummond — Montréal H3G 1X1
Permis du ministère no 749-709

LA VENTE
D'ÉTÉ

40% SUR SACS
À MAIN
de réduction débute le 23 juin

La boutique de sacs à main

SYDNEY FINEBERG

2340, chemin Lucerne, suite 15
Centre d'achats Ville Mont-Royal
341-7992

VENTE

DÉBUTE MERCREDI: 25 JUIN À 9 H A.M.
(MAGASIN FERMÉ LUNDI ET MARDI)

ROBES LONGUES TOUT-ALLER
ROBES DE SOIRÉE LONGUES
ROBES DE JOUR ET
TRICOTS IMPORTÉS

MANTEAUX • ENSEMBLES • IMPERMÉABLES
ENSEMBLES PANTALONS

1/3 À 50% DE RABAIS

VÊTEMENTS SPORT ET DE PLAGE

PANTALONS • JUPES • CHANDAILS
BLOUSES • MAILLOTS DE BAIN • BIKINIS
MANTES DE BAIN • JUPES LONGUES • ETC.

25% À 33 1/3 % DE RABAIS

Elizabeth Hager
INC.

MAINTENANT 2 ADRESSES

MAIL CAVENDISH
5800, boul. Cavendish

5256, CHEMIN QUEEN MARY
(coin Decarie)

TOUTE VENTE FINALE • Ouvert jeudi et vendredi jusqu'à 9 h p.m.

DÉMÉNAGER...
UN VRAI
CAUCHEMAR?

PAS SI VOUS ENGAGEZ
UN ÉTUDIANT
POUR VOUS AIDER.

283-5097



CENTRE DE MAIN D'ŒUVRE
DU CANADA POUR ÉTUDIANTS
MINISTÈRE DE LA MAIN D'ŒUVRE
ET DE L'IMMIGRATION

CANADA MANPOWER
CENTRE FOR STUDENTS
DEPARTMENT OF MANPOWER
AND IMMIGRATION

mon œil sur Montréal

PAR DOLLARD PERREAULT

Notre histoire, une richesse

Le notaire Rodolphe Fournier, d'Iberville, déclarait récemment dans une causerie prononcée à la Jeune Chambre de Montréal, que le gouvernement du Québec et diverses associations devraient tout mettre en œuvre pour mieux faire connaître les lieux et monuments historiques qui sont de nature à intéresser les touristes. D'une façon générale, répandre la connaissance de notre histoire.

On sait que, pendant quelque temps, l'enseignement de l'histoire a été presque complètement négligé dans nos écoles et que les autorités ont laissé démolir un bon nombre d'édifices de caractère historique.

La connaissance de l'histoire est, non seulement un élément touristique, mais surtout un élément essentiel à la conservation de l'identité d'un peuple.

Au Centre de l'I.C.

Le Centre de loisirs de l'Immaculée-Conception a récemment décidé de former un "comité-conseil" pour participer à la gestion des activités du centre. Sont membres de ce comité: André Blake, Jean Gascón, Sylvie Lamoureux, Laure Gratton, Jean-Claude Visinand, Louis Huchette, Carmen Paradis. Ces personnes sont toutes des instructeurs, moniteurs ou responsables de secteur.

Randonnée à bicyclette

Dans le cadre du rap-



Maurice et Lisette Larouche, d'Arvida (photo ci-haut), ont été élus récemment présidents de SERENA-Québec. Les autres membres du conseil d'administration sont: Elie et Viola Lalancette, de Gatineau, vice-présidents; Benoit et Marie Roberge, de Maddington Falls, secrétaires; Robert et Micheline Turcotte, de Fabreville, trésoriers; Guy et Jeanine Loiselle, de Chomedey, conseillers; Pierre et Lise Moreau, d'Arthabaska, présidents sortants; Ruth et Thomas Blackburn, de Chicoutimi; Gilles et Jocelyne Champagne, de Drummondville; Lucien et Lise Durivage, d'Anjou; Jean-Guy et Chantal Fecteau, de Rimouski; Robert et Céline Milot, de Sherbrooke.

prochement désiré entre Québécois de vieille souche et Néo-Québécois, le Parti québécois des comités de Cremazie et Bourassa, organise demain une randonnée cycliste. Départ à 9 h, au parc des Hironnelles, angle Sauvé et Larose. Au retour d'une excursion d'environ 25 milles, avec sprint final, pique-nique dans le parc; des jeux pour enfants et adultes sont prévus dans le parc dans l'après-midi.

Congrès de 4-H

Les club 4-H du Québec

tiendront à Montréal leur congrès annuel, du 24 au 26 juin, sur le thème: "Des arbres pour la vie".

600 jeunes venant des quatre coins de la province se rassembleront à l'hôtel Sheraton-Mont-Royal pour parler de l'importance de la végétation dans l'environnement.

Le gouverneur général du Canada et Mme Jules Léger, le ministre des Terres et Forêts, M. Kevin Drummond, ainsi que plusieurs autres personnalités rencontreront les jeunes congressistes.

La délégation américaine se fait critiquer à Mexico

On dénonce l'influence masculine au sein de la Conférence internationale de la femme

MEXICO (AFP) — L'influence masculine à la Conférence internationale de la femme, à Mexico, a été dénoncée hier par des déléguées américaines, critiquées de leur côté pour leur méconnaissance des problèmes du Tiers-Monde.

Au lieu d'aborder les problèmes féministes, cette conférence s'est concentrée sur des questions politiques re-

présentant la mentalité masculine, a déclaré Carol de Saram, présidente de la branche new yorkaise de l'Organisation nationale des femmes. Les directives à la Conférence sont données par des hommes, pas par des femmes, a-t-elle ajouté.

La déléguée américaine a critiqué les multiples déclarations de représentants des

pays en voie de développement sur la nécessité d'un nouvel ordre économique international et de la paix dans le monde, leur reprochant de ne pas mettre l'accent sur les problèmes d'égalité, d'éducation et de libre choix d'une carrière.

Depuis le début de la Conférence, jeudi, les délégations du Tiers-monde ont fait

preuve d'un manque d'intérêt flagrant pour les revendications des féministes des pays industrialisés. Elles ont notamment fait valoir que le problème de la femme devait être étudié sous l'angle beaucoup plus vaste du problème du développement, s'attirant ainsi les critiques des féministes militantes nord-américaines.

La composition de la délégation américaine n'a pas fait, semble-t-il, l'unanimité aux Etats-Unis. Samedi, des militantes des minorités noire et mexicaine aux Etats-Unis ont notamment reproché aux déléguées de ne pas représenter les femmes pauvres du pays et encore moins celles appartenant à des groupes subissant la discrimination raciale.

La mode masculine veut "refléter le succès" tout en préconisant l'élégance et le confort

SPRING LAKE, N.J. (UPI)

Les designers américains de mode masculine estiment que la mode doit refléter un certain succès. Et pour cela on a créé des vêtements à la fois amples et luxueux. Lors de la semaine de mode masculine aux Etats-Unis, les designers américains, tout en participant à des colloques, ont présenté plusieurs défilés permettant ainsi un juste coup d'œil sur ce que les hommes porteront dès l'automne.

Selon le directeur de l'Association des designers américains pour hommes, jamais la mode masculine n'a été plus séduisante et élégante. En effet, M. Chip Tolbert affirme que les vêtements pour l'automne prochain plairont certainement aux hommes car il considère que, depuis les 30 ou 40 dernières années, jamais les designers n'ont accordé autant d'importance à l'élégance tout en n'oubliant pas le confort.

Le double boutonage revient en force

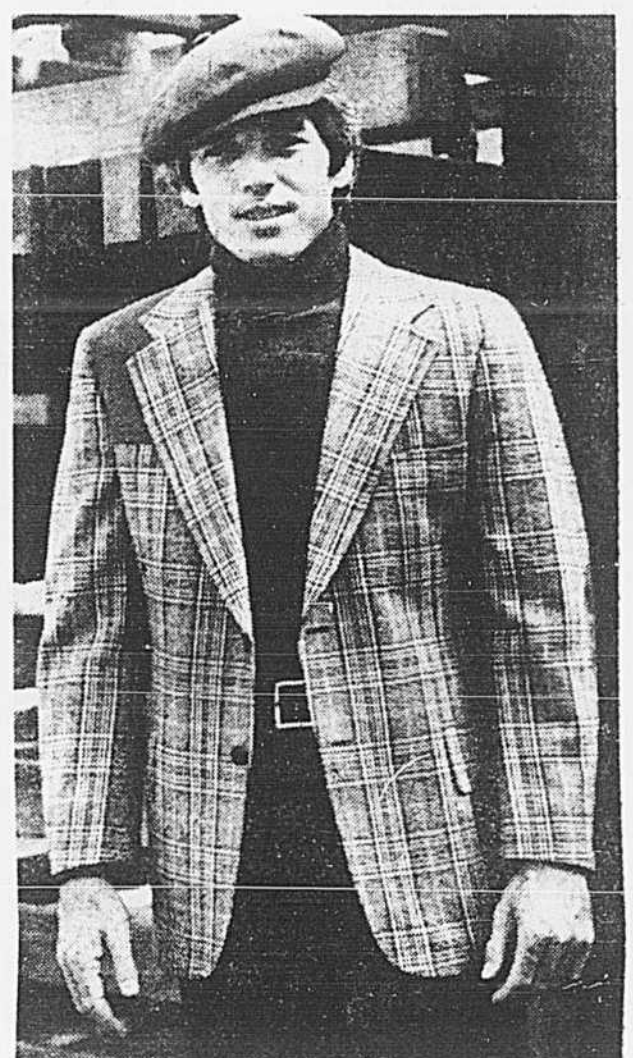
Plusieurs des costumes présentés sont accompagnés de vestons et le double boutonage revient en force pour le costume de ville. Ce dernier est la plupart du temps coupé dans un lainage anglais; on utilise assez souvent le tweed et le velours cordé pour les pantalons qu'on accompagne de blazers en daim, en flanelle ou en velours noir, quand il s'agit du soir.

Si les costumes classiques conservent leur place, les rayures et les carrelés par contre se rangent du côté des costumes de ville plutôt que de se réserver pour les tenues typiquement sportives. Cerruti, par exemple a présenté un élégant costume à deux boutons aux rayures grises avec une légère touche de vert qui fut bien applaudi. Quant à Dittini, c'est un costume de lavage couleur avoine, décoré de marron aux épaules et de surpiques de même ton, porté avec une chemise également marron, qui a enthousiasmé le public.

Les coordonnées ne sont



Une version classique et élégante du costume. En fin lainage anglais, il reflète un air de vivre où le confort et la satisfaction prennent place. Le pantalon est droit et la veste à deux boutons avec poches plaquées. Création Michaels Stern.



La version sportive de Michaels Stern pour l'homme qui préfère l'allure jeune et décontractée. La veste est à carreaux bruns et aubergine sur un pantalon brun en tricot de laine. La casquette et le chandail sont de teinte rouille.

pas négligés. Un de ces ensembles consistait en un veston de velours cordé gris sur un pantalon de flanelle d'un gris légèrement plus pâle. La chemise était grise et la cravate d'un blanc pur. Cet ensemble signé Barney Sampson était suggéré pour les sorties n'exigant pas la tenue "grand soir".

Mais c'est le couturier Bill Blass qui a captivé tous les regards avec un flamboyant costume à mi-chemin entre la ligne "A" et la ligne "trapèze" lancée par Dior lors des années 50. Le veston de

ligne légèrement évasée avec manches raglan était accompagné d'un long foulard de laine blanche et d'un beret de même ton; les pantalons étaient gris tout comme la chemise qui recouvrait un col roulé blanc. Cet ensemble se complétait par un petit veston à carreaux. C'est un peu l'esprit à travers lequel les designers espèrent pouvoir

faire refléter cette réussite de l'homme "arrivé".

Parmi les nouveautés qui étaient nombreuses, on a particulièrement remarqué un de ces manteaux d'inspiration western ainsi qu'un autre de l'époque de Churchill, en lainage marine avec cape, pour Mighty Mac.

Enfin, le clou de ces défilés fut sans contredit un fort

élégant manteau d'hiver de Kaiserman pour Rafael. En suède brun allant jusqu'à la cheville, garni d'un large col d'opossum, et à double boutonnage, sans ceinture, il était garni de poches kangourou au niveau de la poitrine, une originalité visant à pratiquer puisque l'on a souligné que les messieurs n'auraient plus les mains gelées ainsi...

\$18 millions pour Béatrice

TEL-AVIV (AFP) — Deux fondés de pouvoir d'une grande banque suisse recherchent en Israël une certaine Berakha (prénom qui se traduirait par Béatrice) afin de lui annoncer qu'elle hérite de \$18 millions comme légataire universelle du millionnaire américain Samuel Weingarten, décédé il y a quelques jours.

Maariv, qui donne des détails sur cette aventure, pré-

cise que Weingarten, qui avait été torturé dans un camp nazi en Autriche, avait été soigné par une infirmière juive du nom de Berakha, qui avait par la suite accepté de l'épouser. Cependant, avant leur mariage Weingarten dut se rendre en Suisse pour retirer d'importantes sommes que sa famille y avait déposées. Il demanda à Berakha, qui ne pouvait l'accompagner n'ayant pas de

passport, de l'attendre à la frontière helvète-autrichienne. Mais à son retour, elle ne se trouvait pas au rendez-vous. Il l'attendit plusieurs semaines puis, il se rendit aux Etats-Unis. Là, il fit rapidement fortune. Seul et sans famille, il n'oublia jamais son infirmière et en fit sa légataire universelle dans son testament où il narra par le menu son aventure. Il ne connaît presque rien d'elle, sinon qu'elle mesure 1m65, qu'elle est blonde avec un sourire d'ange et qu'elle a deux fossettes aux joues.

W.H. Perron
NOS ARBRES SONT EMPOTÉS!

Qui, chez W. H. Perron tous les arbres et arbustes d'ornement sont maintenant offerts dans des pots qui vous permettent de les planter en tout temps, du printemps à l'automne, même durant les mois chauds. Ces arbres et arbustes embellissent votre demeure, en augmentent la valeur marchande et servent à purifier et à rafraîchir l'air. Venez dès aujourd'hui faire votre choix parmi notre vaste assortiment.

ARBRES D'ORNEMENT
Erable argenté, Bouleau, Gleditzia, Pommier.

ARBRES FRUITIERS etc.
Pommier. Poirier. Prunier. Ciboulette. Menthe. Gadelier. Bleuet. Vigne à raisin.

ARBUSTES D'ORNEMENT
Rosier. Cornouiller. Hydrangée. Potentilla. Spirée. Lilas. Weigelia.

L'Air Pur
par la verdure

W.H. Perron
515, boul. Labelle, Chomedey, Laval.
(1^{er} mille au nord du pont de Cartierville)
Vaste terrain de stationnement 332-3610 OUVERT: du lundi au samedi de 9h30 à 18h30

À l'occasion de la
St-Jean-Baptiste,
nous offrons nos
meilleurs vœux
à tous nos citoyens
de langue française.

HOLT RENFREW

Sherbrooke et de la Montagne
Place Ville-Marie
Rockland • Dorval • Fairview • Anjou

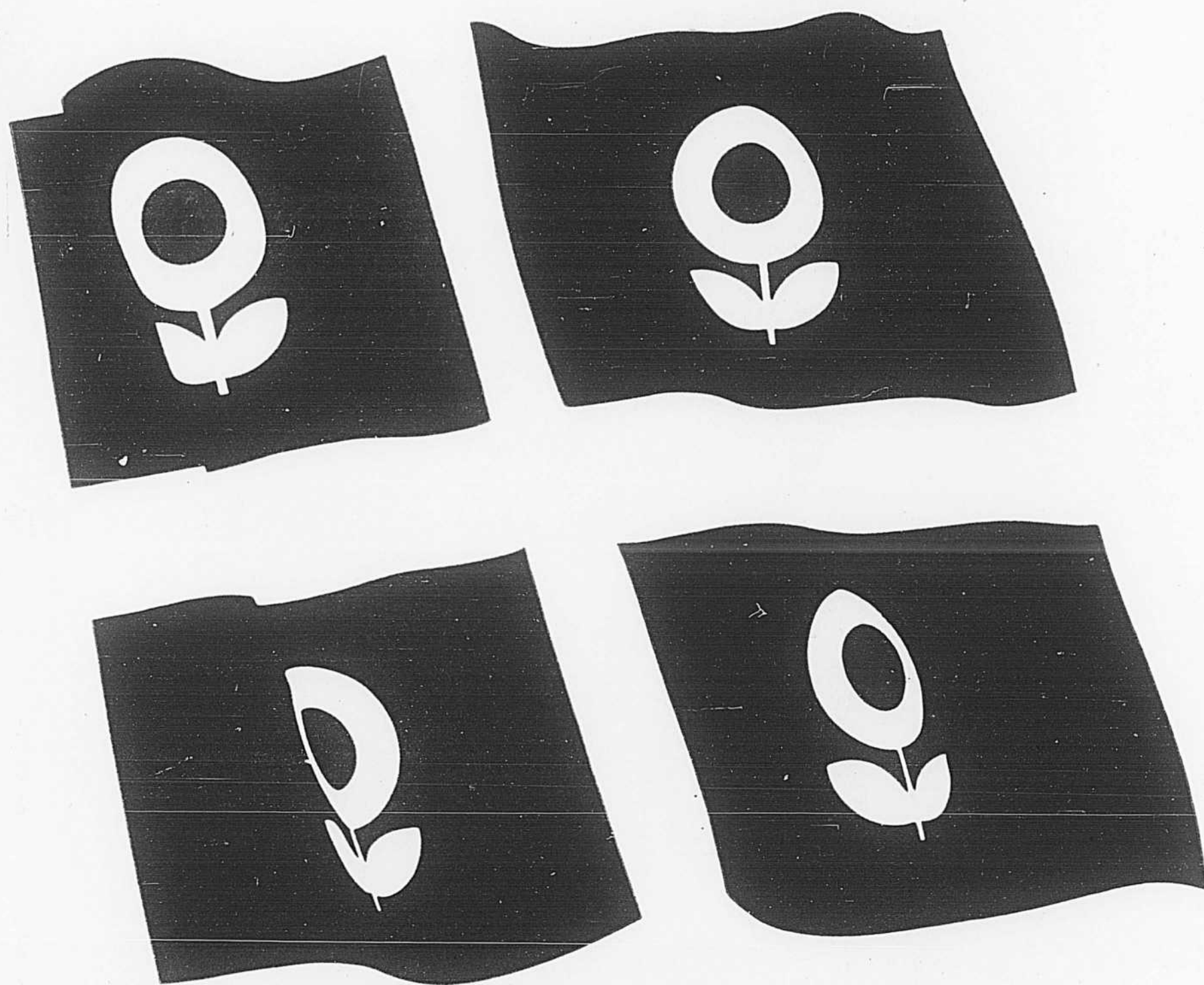
L'art de vivre après 40 ans

Si vous ne voulez pas être une "victime" de la vie moderne.
Si vous voulez retrouver votre jeunesse et la conserver.

par MARIO VERDON. Le fruit de ses lectures, de ses expériences et de ses réflexions.

En vente partout

les éditions la presse



Québec c'est toute une fête

pour que tout l'monde fête,
fais le donc!
téléphone à CKAC 845-5151
pour dire à tous comment tu fêtes,
où tu le fais, et lancer l'invitation.

tout
l'monde
le fête.
fête le donc!
CKAC 73

vos horoscopes

Vous ferez probablement une connaissance qui comptera dans votre vie et vous ferez voir les choses sous un angle assez neuf.

LES ENFANTS NÉS CE JOUR seront intègres et vertueux. Ils inspireront confiance et cette confiance sera méritée. Leur dévouement pourra aller jusqu'à l'abnégation. Ils seront très considérés. Ce seront des philosophes, des moralistes qui ne seront pas intéressés par l'argent.

DU 23 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE
BALANCE

Vous ne ferez rien pour ramener le calme au sein de votre équipe de travail si la moindre querelle éclate. En fait, vous n'aurez pas du tout l'esprit de conciliation, et cela risque d'envenimer vos rapports avec vos collègues.

DU 21 MARS AU 20 AVRIL
BELIER

Vous ne penserez qu'à profiter de tous les plaisirs que peut vous procurer l'argent, puisqu'il est dans votre caractère de ne pas vous attarder longtemps sur les échecs et les déceptions, et de tirer un trait sur les expériences passées.

DU 24 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE
SCORPION

Vous aurez peut-être une aventure avec quelqu'un qui gravite dans votre milieu professionnel. De toute façon, vous ne vous ennuierez pas aujourd'hui. Profitez de toutes les occasions qui se présenteront.

DU 21 AVRIL AU 20 MAI
TAUREAU

Si vous êtes encore étudiant, c'est le moment de solliciter une bourse pour partir à l'étranger par exemple. Votre situation matérielle se stabilise d'une façon très favorable.

DU 23 NOVEMBRE AU 21 DÉCEMBRE
SAGITTAIRE

Vous chercherez à mettre fin à une situation qui s'éternise et qui commence à vous peser. Vous avez probablement raison, car vous ressentez le besoin de voir des gens nouveaux et de vous attacher à un autre type de personne.

DU 21 MAI AU 21 JUIN
GEMEAUX

Vous obtiendrez ce que vous désirez mais, pour cela, vous devrez faire appel à toute votre diplomatie et présenter les choses sous un aspect assez particulier. Soyez persévérant.

DU 22 DÉCEMBRE AU 20 JANVIER
CAPRICORNE

Vous ne pourrez pas vous empêcher de vous disputer avec l'être cher, même si vous le regrettez quelques instants après. Soyez prudent, car ce sont de petites querelles de rien du tout qui souvent s'enveniment jusqu'à créer un véritable conflit.

DU 22 JUIN AU 22 JUILLET
CANCER

Grâce aux bons aspects planétaires, vous obtiendrez l'appui inespéré de personnalité influente. Grâce à elle, vous atteindrez un but qui vous est cher. Ne soyez pas mesquin.

DU 21 JANVIER AU 19 FÉVRIER
VERSEAU

Si votre vie sentimentale ne se déroule pas selon vos desirs, n'attendez pas plus longtemps et provoquez une franche discussion avec votre partenaire. Après, vous vous sentirez mieux, et vous pourrez chercher ensemble une solution.

DU 21 JUILLET AU 23 AOÛT
LION

Vous avez tendance à perdre du temps et à penser à autre chose qu'à votre travail. Ressaisissez-vous et, surtout, faites un véritable effort de concentration. Bonne soirée pour la détente.

DU 20 FÉVRIER AU 20 MARS
POISSONS

Vous avez certainement besoin d'élargir le champ de vos relations. Il est toujours très mauvais d'évoluer en circuit fermé et d'avoir, pour seules relations, des personnes qui font le même métier que vous.

DU 24 AOÛT AU 22 SEPTEMBRE
VIERGE

Vous mènerez une vie sociale agréable et animée.

HOSTARIA ROMANA
Cuisine italienne et continentale
Licence complète repas d'affaires
Facilités de stationnement
2044, rue METCALFE 849-1389

OGILVY
Les trois magasins
OGILVY
seront fermés
demain
la fête nationale
Centre-ville — Fairview — Anjou
OGILVY

MAIGRIR
Weight Watchers*
vous fait
remonter
le courant.
WEIGHT WATCHERS*
Faites le plongeon nécessaire... joignez-vous à une classe de Weight Watchers le mardi prochain.
ON PARLE, ON ÉCOUTE ET LE PROGRAMME RÉUSSIT
• HOMMES — FEMMES — ENFANTS
MONTREAL 727-3788
POUR UN MESSAGE D'ENCOURAGEMENT 488-0561
• AUCUN CONTRAT • FRAIS D'INSCRIPTION \$4
• CLASSE HEBDOMADAIRE \$3
WEIGHT * WATCHERS*
Weight Watchers International Inc., 1974. Propriété des marques déposées.
Weight Watchers du Québec Ltd., dont l'usage est autorisé. Tous droits réservés.



Vos épargnes travaillent mieux en balançant vos plans financiers

L'idée de s'assurer seulement pour couvrir les dernières dépenses est démodée, et il existe plusieurs plans d'assurance élaborés qui vont maintenant bien plus loin que cette idée originale.

Les Forestiers Canadiens ont des plans modernes et du personnel qualifié qui peuvent vous procurer un service de planification financière complet et balancé. Nos représentants professionnels peuvent vous donner leur avis expert en vue de mieux exploiter vos épargnes et obtenir en même temps une protection maximale pour votre famille. Ceci pourra se faire en investissant une partie de vos primes dans un portefeuille d'actions géré par nos experts en finance. La possibilité de gains sur placements mobiliers balancera ainsi avec votre protection d'assurance garantie.

Vous pouvez consulter votre représentant des Forestiers Canadiens sans aucune obligation, et lui demander de vous expliquer les avantages d'une planification financière balancée. Ça pourrait vraiment rapporter!

Bureau de Montréal
Téléphone 274-2439

FORESTIERS CANADIENS
SOCIÉTÉ D'ASSURANCE VIE / R.P. 850, BRANTFORD, ONTARIO, N3T 5S3
BUREAUX DANS TOUT LE PAYS



ASSURANCE VIE ET INDEMNITES FRATERNELLES DEPUIS 1879

Le bingo déchire une autre fabrique

par Florian BERNARD

Après Saint-Enfant-Jésus-du-Mile-End, c'est au tour de trois des six marguilliers de la paroisse Saint-Joseph, rue Richmond (Petite Bourgo-gne), de partir en guerre contre le bingo hebdomadaire de leur fabrique.

Les marguilliers Roméo Lamoureux, Amédée d'Allaire et Roland Limoges ont demandé à leur curé-administrateur, l'abbé Roger Ducharme, et à Mgr Paul Grégoire de mettre fin immédiatement à cette source de financement, "dans le plus grand intérêt spirituel" de la paroisse.

Les marguilliers en question estiment que les profits annuels de leur bingo — environ \$20,000 — ne sont pas une solution aux véritables problèmes du milieu: désaffection religieuse, mercantilisme, perte de confiance dans le clergé, etc. Ils souhaiteraient une église plus pauvre, mais riche sur le plan spirituel.

Ces marguilliers ont rencontré les représentants de l'archevêché, le 27 novembre dernier, leur soulignant le tort qu'ils font au bingo hebdomadaire font à la paroisse. Selon eux, ces bingos ont chassé les loisirs de l'église et transformé le volontariat en une organisation financière.

Trois dissidences

Les trois autres marguilliers de Saint-Joseph, Mme Gertrude Bonnekay et MM. Hector Langelier et Armand Chrétien, ne sont pas du tout d'accord avec leurs collègues dissidents, de sorte que les assemblées de la fabrique sont devenues impossibles. Les

marguilliers dissidents se plaignent qu'on leur cache des chiffres, qu'on effectue des dépenses pas toujours raisonnables et qu'on est en train de transformer la fabrique en une machine administrative qui ressemble davantage à une organisation de loterie qu'à une communauté chrétienne.

Les marguilliers solidaires du curé soutiennent au contraire que le bingo constitue la planche de salut de la paroisse, compte tenu de la pauvreté du milieu et des frais qui devront bientôt être dépensés pour la réparation de l'église. Ils précisent, par exemple, qu'il faudra à court terme investir environ \$150,000 dans la réparation de cette église qui date de plusieurs années. Certaines réparations urgentes sont actuellement exigées par la Ville de Montréal.

Le presbytère a été vendu

Interrogé par LA PRESSE, le curé Roger Ducharme n'a pas caché les difficultés qui ont surgi au sein de l'assemblée des marguilliers. Même s'il s'est personnellement déclaré en faveur du maintien du bingo paroissial, il a dit ne tenir aucun grief à l'endroit des dissidents. "Ces gens, a dit le curé, n'ont pas encore compris l'ampleur du problème financier de la paroisse".

Ainsi, l'an dernier, devant la nécessité de constituer un fonds de réserve en banque pour pallier les urgences, la fabrique a vendu le presbytère à la Ville de Montréal pour une somme de \$114,000. De cette somme, \$26,000 ont été remis aux Sulpiciens qui étaient

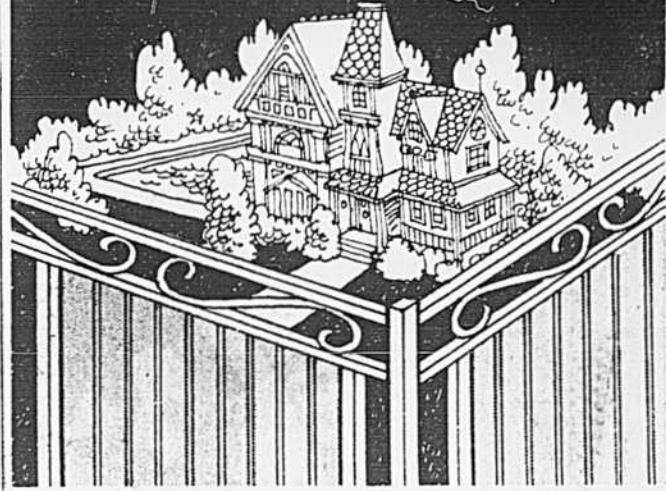
propriétaires du terrain. Une autre somme importante (environ \$25,000) a servi à aménager de nouveaux appartements pour le curé et le personnel dans la sacristie de l'église. Une somme de \$50,000 a été déposée en banque en guise de réserve pour l'église. Bref, la fabrique s'est débarrassée d'un véritable éléphant blanc que constituait ce presbytère de 36 chambres et dont l'entretien coûtait les yeux de la tête.

Le curé Ducharme a toute la confiance de l'archevêché. Monseigneur Jean-Marie Lafontaine l'a nommé, en quelque sorte, administrateur de la fabrique, dans le but précisément d'assurer l'avenir financier de cette paroisse.

Plusieurs de ses paroissiens lui reprochent toutefois son style de vie qui, selon la phrase du marguillier Roland Limoges, "ressemble à celle d'un gérant de compagnie". On ne lui pardonne pas, par exemple, ses voyages annuels en Europe. A cela le curé répond que ces voyages sont organisés par le club de l'âge d'or et que ceci n'a rien à voir avec la fabrique.

En guise de protestation, les trois marguilliers dissidents ont décidé, depuis quelques mois, de ne plus fréquenter l'église de leur paroisse. Ils vont à la messe ailleurs...! Le curé estime, quant à lui, qu'un marguillier qui ne fréquente même pas l'église de sa paroisse n'a pas à se plaindre s'il n'est pas toujours informé de ce qui se passe autour de lui dans la fabrique.

LES CLÔTURES BEL-AIR: POUR VOUS ELOIGNER DU MONDE OU POUR L'EMBEILLIR...



Pour protéger vos enfants, assurer votre tranquillité autour de votre piscine, ajouter plus de valeur à votre propriété ou une note personnelle, faites installer une clôture BEL-AIR.

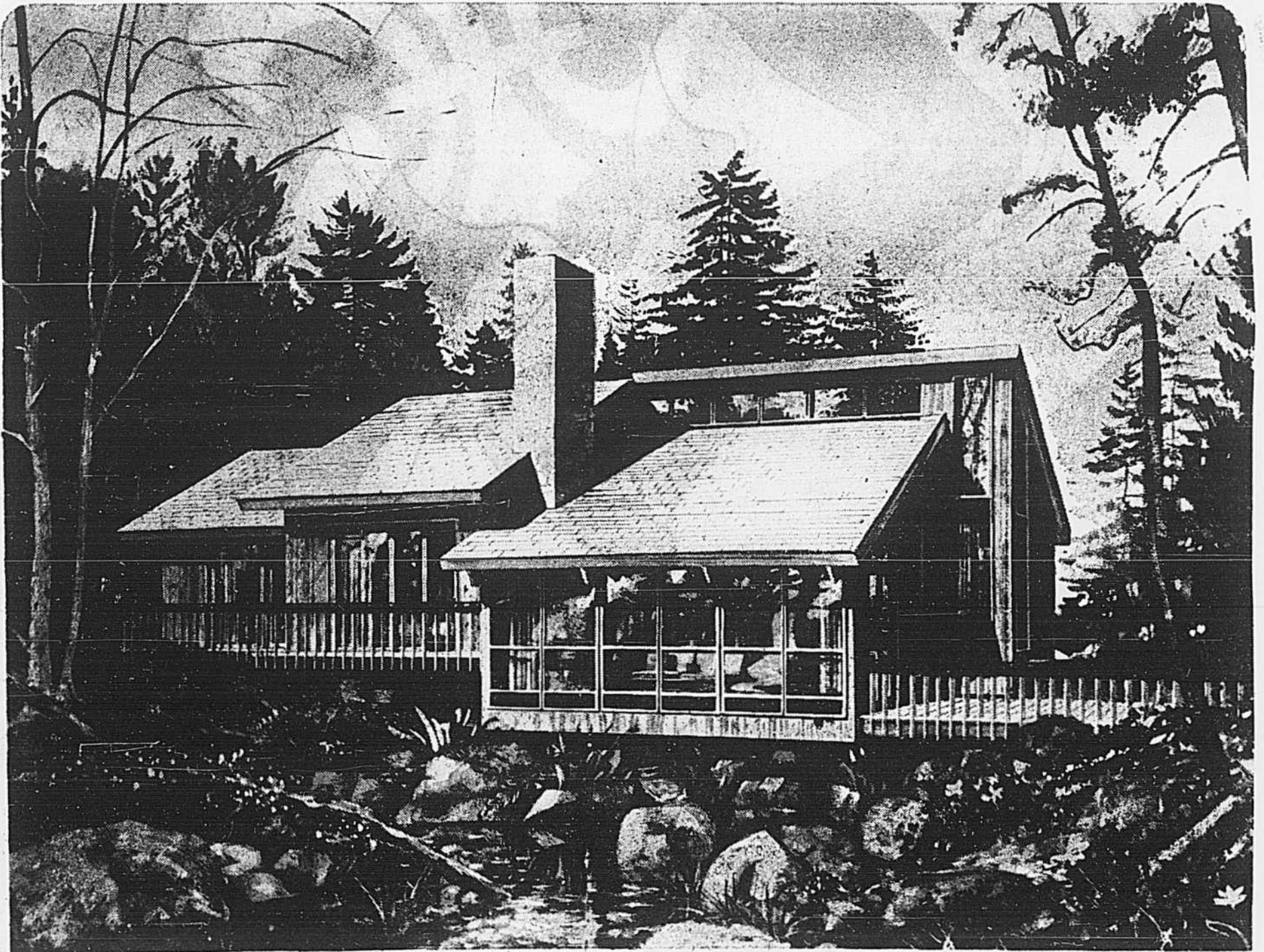
BEL-AIR vous offre un choix complet de clôtures, en métal aussi bien qu'en bois, à des prix plus que compétitifs.

Appelez donc BEL-AIR au 323-4410 pour demander une estimation gratuite.

OUVERT LE SAMEDI JUSQU'À MIDI



Clôtures
bel-air
10851 Place Moisan, Montréal-Nord



Le Lakeland

Résidences princières ...à bon marché (version VICEROY)

Et cette superbe résidence ne vous coûtera guère plus que les maisons ordinaires au style banal. Le modèle LAKELAND se vend à un prix extrêmement raisonnable.

CE QUE VOUS AUREZ

- Solarium qui peut servir de salle de jeux
- Fenêtres Clerestory qui illuminent de haut la cuisine et la salle à manger
- Portes vitrées glissantes dans la grande chambre, la deuxième chambre et aussi dans la salle de séjour qui conduit à la terrasse
- Cuisine planifiée munie d'un bar, donnant sur un living "enfoncé".

• Prix Lakeland "première phase" \$8,175

Viceroy

RIVE NORD
395, Yvon-Berger, Ste-Rose,
Laval, 622-3185, sortie 9 de
l'autoroute des Laurentides,
1000 à gauche.

RIVE SUD
230 boul. Taschereau,
Greenfield Park, angle Chur-
chill, 672-0834.

TERRAINS D'EXPO-
SITION OUVERTS
JUSQU'À 21 HEURES
ET 18 HEURES
LE DIMANCHE

CANTON DE L'EST
OUVERTURE BIENTÔT

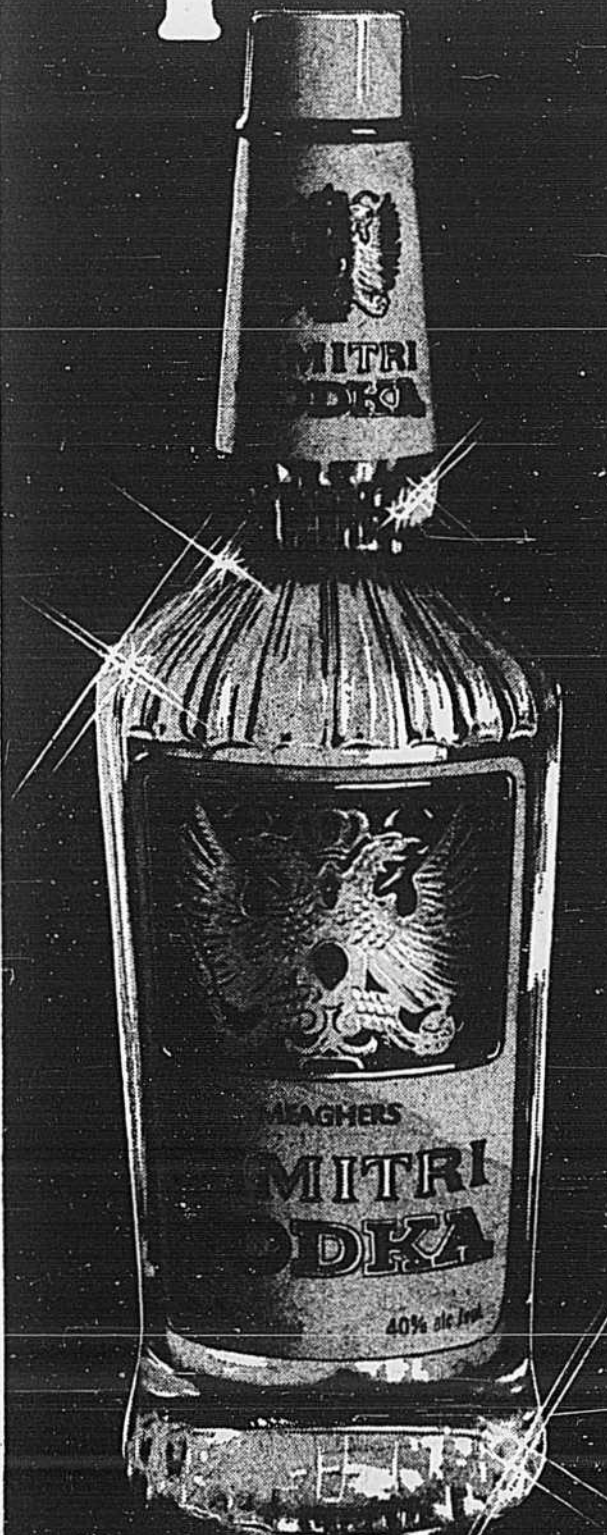
VILLE DE QUEBEC
1201, boul. Duplessis, pres
Château-Nancy, 872-5347.

Ci-joint la somme
de \$2.00. Veuillez
me faire parvenir
l'ensemble de vos
catalogues.



Nom
Adresse
Ville
No de téléphone

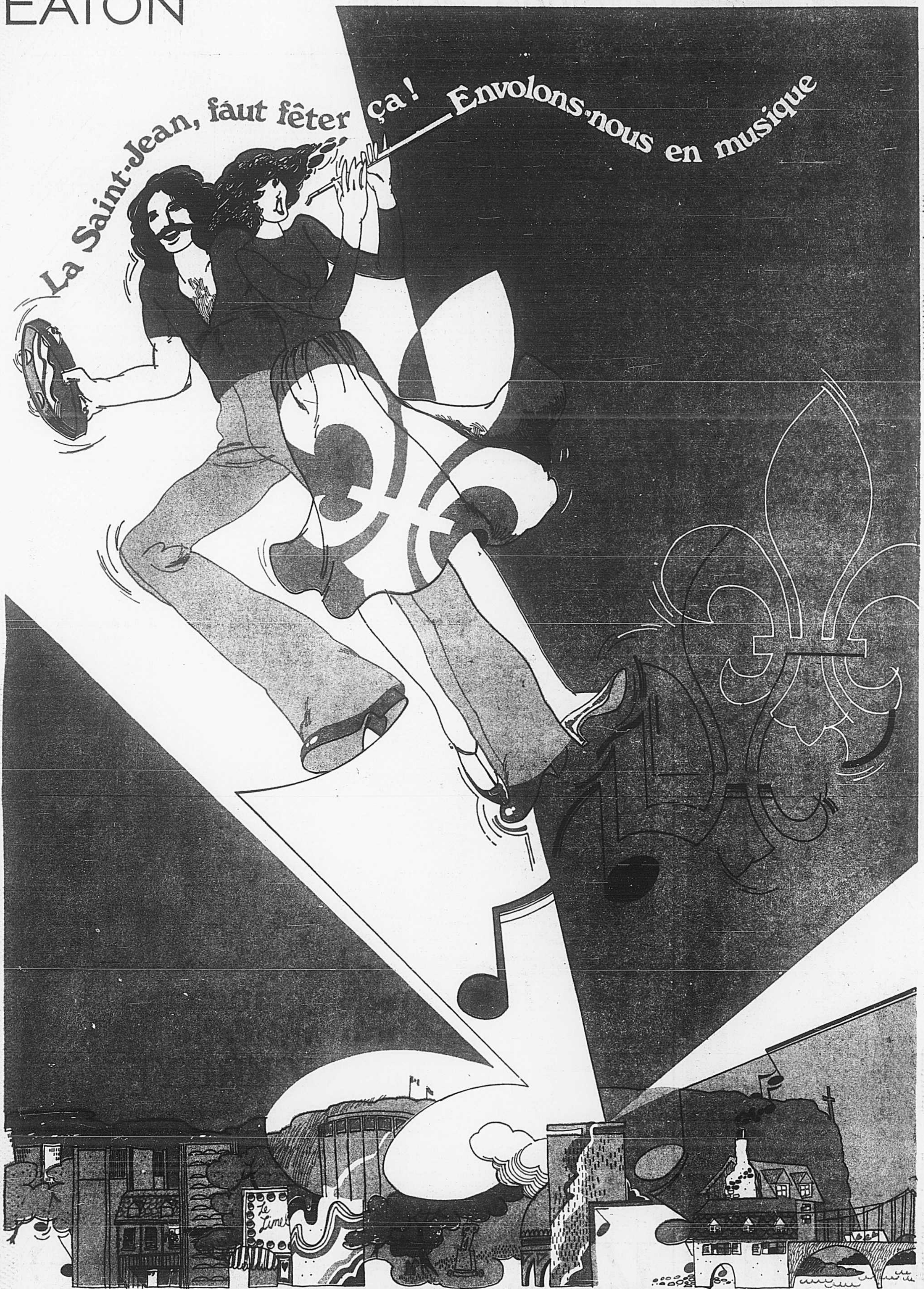
La pure



vodka DIMITRI

Beaucoup de charbon de bois... et encore plus de charbon de bois: c'est la le secret de la pureté de la vodka Dimitri. Filtrée dans une très grande quantité de charbon de bois, elle atteint un niveau de pureté et un velouté exceptionnels.

EATON



Les magasins Eaton sont ouverts aujourd'hui de 9h30 à 18h00.
Ils seront fermés demain, 24 juin, sauf à Ottawa.